

ABONNEMENTS
PAR ANNÉE :
CANADA \$ 1.00
ETATS-UNIS . . . \$ 1.50
Payable d'avance.

LE BIEN PUBLIC

3, Rue Hart, 3
TEL. BELL 640
Casier Postal 180

La Compagnie "Le Bien Public" Editeur-Propriétaire.

EDITION HEBDOMADAIRE

Deux sou e Numéro

L'industrie aux Trois-Rivières

L'abondance de matière nous met un peu à l'étroit aujourd'hui pour faire le résumé des grands événements de la semaine.

Nous publions ailleurs un assez long exposé des avantages qu'offrira pour nous l'établissement d'une raffinerie de sucre en cette ville.

Il va de soi que si, comme on nous l'assure, ce projet est sérieux, nos autorités municipales devront mûrement considérer la chose, ne rien précipiter, et tout en faisant la part très large aux nouveaux venus, tenir compte en même temps de la position financière très précaire où nous ont entraînés des aventures moins intéressantes que la dernière en vue.

Sans anticiper autrement sur les questions très importantes qui surgiront de cette installation, si cette installation a lieu, disons dès aujourd'hui que le projet lui-même offre, par plus d'un côté, un particulier intérêt.

Le raffinage du sucre, dans les endroits où il existe, constitue une des industries les plus rémunératrices et des plus stables. Ajoutons que l'extraction du sucre de la betterave se fait aujourd'hui sur une très vaste échelle et par des procédés nouveaux et peu dispendieux.

Au Canada, et particulièrement dans l'Ontario, il existe des raffineries de sucre de betterave, et le succès de cette industrie fait la richesse des centres où elle est établie.

Nos cultivateurs seront donc forcément intéressés à la réussite de ce projet d'établissement de raffinerie de sucre de betterave aux Trois-Rivières. Avec relativement peu de travail, la perspective de réaliser soixante piastres de l'acre, amènera rapidement nos cultivateurs à donner à la culture de la betterave à sucre le développement qu'elle mérite.

Si nos informations sont exactes, l'industrie que l'on projette de créer ici serait tout de suite établie sur de telles bases, que les échecs subis ailleurs ne seraient pas à craindre. En effet, à Berthier croyons-nous, on avait commencé le raffinage du sucre de betterave, mais dans une assez faible proportion; de plus l'installation ne s'adaptait qu'au raffinage du sucre de betterave seul.

L'établissement projeté ici comporte le raffinage de la betterave, et de plus le raffinage de la canne à sucre. En sorte que l'absence de la matière première n'est plus à craindre, et que, quelque soit les fluctuations occasionnées par la récolte plus ou moins abondante, l'activité de la raffinerie n'en saurait être affectée.

Ajoutons qu'il est établi aujourd'hui que la culture de la betterave enrichit le sol d'azote. En sorte que, le même soi qui a produit la betterave, devient apte à produire les grains riches en azote et n.c.c. le blé.

Il est sans doute à prévoir que les premières opérations de l'industrie ne porteront pour la plus grande part, que sur la canne à sucre.

JOSEPH BARNARD.

cultivateurs aimant à boire, ils n'apparaissent guère ici, parce que présumons-nous, ils commencent par faire le tour des buvettes...

Et voilà comment la prohibition ne tue pas le vrai commerce.

Troisième témoin—un marchand de chaussures—: "Ah! moi aussi, dois-je l'avouer en toute franchise, je redoutais l'avènement de la prohibition. On criait si fort que ça allait tuer le commerce! J'avais fini par y croire un peu. Mais je constate bien aujourd'hui que c'était là un vain épouvantail.

En dépit de la température défavorable et de la gêne pécuniaire, je n'ai jamais fait d'aussi bonnes affaires! On voit qu'il y a quelque chose de changé. C'est peut-être sur la chaussure qu'on ménage le plus quand on est de court. Or nous nous rendons compte que les familles ouvrières y vont plus aisément aujourd'hui. Et des femmes, des enfants nous livrent parfois le secret de cette aisance: "Vous savez, mon mari, mon père, il n'a pas bu depuis trois mois".

"Par ailleurs, beaucoup de figures nouvelles, quantité de nouveaux clients venus de la campagne.

Pourquoi ne les voyions nous pas auparavant? La raison en est fort simple. C'est que leurs femmes ne voulaient pas les laisser venir en ville par crainte des hôtels."

Et voilà comment, loin de détourner les gens de la campagne, la prohibition les fait affluer vers la ville.

Avant coup, c'était insulter au bon sens la prohibition y a tué le commerce! Autant eût valu crier sur les toits: attention, Trifluviens, la rivière Milette va absorber le beau Saint-Laurent!

Après coup, ce sera insulter à l'histoire.

Mais en un cerveau éclairé à l'alcool, quelle place y a-t-il pour les lumières de la saine raison ou les données de l'histoire?

PARFONDEVAL.

S. S. Léon XIII et l'abstinence totale

"Nous approuvons hautement le noble but de vos pieuses associations dont les membres s'engagent à s'abstenir complètement de toute boisson enivrante. On ne saurait douter que ce ne soit là le remède le plus propre et le plus efficace contre ce grand mal, et tous seront d'autant plus portés à s'abstenir totalement de l'usage des boissons alcooliques que la dignité et l'influence de ceux qui donnent l'exemple seront plus grandes."

Qui pourrait se méprendre sur le sens de semblables paroles, et quel catholique oserait en récuser l'autorité? C'est bien "l'abstinence totale" que le grand Pontife approuve ainsi hautement et sans restriction, et c'est aux gens sobres qu'il la recommande tout d'abord, parce que leur exemple aura plus d'influence.

Avis aux intéressés

Par les articles 98 et 111 de la loi des Licences, il est défendu à qui que ce soit de laisser aux portes de son établissement des enseignes, ni inscriptions ou peintures portant à faire croire au public qu'on y vend des liqueurs enivrantes.

Des poursuites seront prises contre tous ceux qui le mardi, 25 juillet, courant, n'auront pas tenu compte de cette loi.

LE COMITE DE TEMPERANCE, N.-B.—Les épaïs rideaux qui obstruent encore les vitrines des hôtels de tempérance doivent aussi disparaître.

Aux médecins

Au sujet des certificats pour boissons, il est à remarquer que les médecins ne les peuvent donner que comme remèdes à des "patients sous leurs soins immédiats". Donc pas aux premiers venus comme l'ont fait certains médecins de Shawinigan.

Demande d'emploi. Jeune homme marié connaissant les deux langues demande emploi dans un bureau s'adresser au "Bien Public" Trois-Rivières. 47.

Liège

Betwixt the foe and France was she, France the immortal, France the free; The foe, like one vast living sea, Drew nigh.

He dreamed that none his tide would stay, But when he bade her to make way, She, through her cannon answered: "Nay! "Not I".

No tremor and no fear she showed, She held the pass, she barred the road, While Death's unsleeping feet bestrode The ground.

So long as deeds of noblest worth Are sung mid joy and tears and mirth, Her glory shall, to ends of earth, Resound.

Watched by a world that yearned to aid, Lonely she stood, but undismayed, Resplendent was the part she played And pure.

Praised be her heroes, proud her sons! She threw her soul into the guns; Her name shall, with the loveliest ones, Endure.

(Londres, août, 1914)

Raffinerie de sucre qui doit s'établir aux Trois-Rivières

Coûtera \$1,000,000.

Il y a une quinzaine de jours environ un groupe de Capitalistes Américains visitaient Trois-Rivières sur l'invitation du sous-général qui a été occasionnellement en correspondance avec eux, pendant au-delà d'un an. Ces messieurs ont des intérêts dans de grandes raffineries de sucre aux Etats-Unis et ils étaient à la recherche d'un site favorable pour l'établissement d'une raffinerie au Canada.

Ils se proposent principalement de raffiner le sucre de la canne brute de Cuba, en combinaison avec la raffinerie du sucre de betteraves. Pour être en mesure d'employer la betterave à sucre dans leur raffinerie il est nécessaire que leur usine soit placée dans un centre entouré d'une région de culture dont le sol soit favorable à la culture de la betterave à sucre.

Ces Capitalistes en ma compagnie, ont visité les districts environnants, au Nord, à l'Est et à l'Ouest des Trois-Rivières, et ont déclaré franchement qu'à leur stupéfaction, ils avaient trouvé que la composition du sol qu'ils ont vu et examiné était exactement ce qu'il fallait pour la culture de la betterave à sucre. Ils ont expliqué que les betteraves à sucre ne pouvaient être cultivées avec succès que dans un sol composé d'argile et de sable, et que, de plus, le terrain dans le voisinage de Trois-Rivières était supérieur à tout ce qu'ils avaient rencontré au Canada pour ce genre particulier de culture.

Ils ont également déclaré que les betteraves produites sous cette latitude contiendraient un plus fort pourcentage de sucre qu'ailleurs au Canada. C'est là un point important, lorsque l'on considère que le cultivateur est payé, en plus du prix convenu de \$5.00 par tonne pour ses betteraves, 33 1-3 d'extra sur le pourcentage de sucre de ses betteraves dépassant 12%.

LA MANUFACTURE

La raffinerie projetée coûtera environ \$1,000,000, et couvrira quinze acres de terrain. Il faudra 500 hommes pour la construire et la construction prendra dix mois.

Trois millions de briques seront employés à la construction. Douze cents tonnes d'acier de construction y seront employés.

Dix milles de canalisations de toutes natures installés dans la raffinerie. On posera dix voies de raccordement avec les chemins de fer, La raffinerie découpera quinze cents tonnes de betteraves par jour.

Deux pompes électriques d'une capacité de huit millions de gallons y seront installées.

les semences. Lorsque nous considérons que la construction de sucre au Canada dépasse 700,000.00 de livres et que sur cette quantité il s'en importe au-delà de 643,000.00 de livres, il est facile de réaliser l'importance qu'il y a à encourager cette industrie dans notre pays.

STATISTIQUES DU GOUVERNEMENT

Ce qui suit est extrait du "Agricultural War Book" publié par le Gouvernement en 1915:

"La guerre se fait sur les champs de betteraves de l'Europe. Il existe également un déficit de dix pour cent dans la production des betteraves aux Etats-Unis. Le journal de Wall St. estime que \$30,000,000 ont été payés aux producteurs de betteraves en 1914, principalement au Colorado, au Michigan et en Californie. Le sucre de canne et celui de betteraves sont identiques. Ils ne contiennent aucun élément quelconque du sol. Comme le beurre, le sucre est fait d'air et d'eau".

Une récolte moyenne apportera \$60 de l'acre à la manufacture, la destruction des champs de betteraves de la Belgique et l'expatriation des Belges soulève cette question au Canada. Souvenez-vous de ceci, c'est que pour chaque tonne que nous produisons nous importons trente tonnes. La production du sucre est un problème du travail.

On s'est grandement intéressé à l'industrie du sucre de betteraves depuis le commencement de la guerre. L'Angleterre en a importé dans les années antérieures environ 2,000,000 de tonnes d'Allemagne, et naturellement cette source d'approvisionnement a été entièrement supprimée. L'approvisionnement visible de sucre en 1913 a été comme suit: Sucre de canne... 7,500,000 ton. Sucre de betteraves... 8,800,000 ton Total 16,300,000

Tout le monde admettra qu'il serait désirable de produire au pays les \$35,000,000 de sucre que nous importons annuellement des pays étrangers et de verser cette somme immense dans les poches de nos cultivateurs et ouvriers plutôt que dans celles des cultivateurs et ouvriers étrangers. Ce serait là, par le fait même, une considération d'une grande valeur économique pour la nation; mais ce serait peu de chose, toutefois, comparativement aux bénéfices indirects qui en résulteraient si nous produisions ce sucre avec la betterave dont la culture en Allemagne, en rotation avec la culture des fourrages et des grains et des patates a permis à ces cultivateurs de tirer du sol consacré à cette culture un excédent de rendement annuel d'une valeur de 900,000,000 de plus que celui d'une su-

Liège

Au seuil du fier pays, la Cité forteresse, Fidèle à son serment, comme un rempart se dresse Entre la France et l'Allemand.

La France, au cœur pétri d'idéale droiture; L'Ennemi, qui s'avance, arrogant et parjure, Comme un énorme flot vivant.

Il a choisi son heure. Il se croit invincible. Qui voudrait du Surhomme au verbe irrésistible Tenter de retarder les pas?

"Laissez passer, fait-il, la France me provoque".... —Non, Sire, nos traités... —Les traités, je m'en moque! —Sire, à Liège, on ne passe pas!

Aux Teutons affolés de surprise et de rage Les canons vont clamer et scander ce message. Le monde applaudit... en tremblant.

Formidable ruée! Angoissante bataille! Les héros et les forts croulant sous la mitraille Des barbares brisaient l'élan.

Gloire à tes fils, et gloire à toi, Ville héroïque, Qui, pour sauver l'honneur, dans ce duel tragique, Jetas ton âme en leurs canons...

C'est du sang de ces preux qu'a germé la victoire, O France! Et tu sauras, parmi tes chants de gloire, Exalter leur geste et leurs noms.

(Trois-Rivières, juillet, 1916).

perficie égale consacré aux mêmes récoltes."

Maintenant, pour en revenir au bénéfice direct que notre ville retirerait si cette industrie était implantée ici, supposons que 5,000 acres soient consacrés à la culture de la betterave dans un rayon de cinquante milles des Trois-Rivières. D'après les statistiques du Gouvernement, chaque acre produit de six à dix-huit tonnes de betteraves; les prix payés par la raffinerie au cultivateur est de \$5.00 par tonne au minimum; nous ne prendrons pas en considération le prix extra payé pour les betteraves contenant au-delà de 12% de sucre. Prenant une moyenne raisonnable de 12 tonnes par acre, au prix de \$5.00 par tonne, le cultivateur recevrait \$50.00 par acre pour ses betteraves. Cinq mille acres représenteraient \$3,000,000 payés aux propriétaires de ces 5,000 acres. Qu'y a-t-il de plus naturel pour le cultivateur, la seconde, la troisième et les années subséquentes, après qu'il aura réalisé les profits énormes résultant de la culture des betteraves, que de planter dix acres de betteraves au lieu de cinq, et de doubler son revenu. S'il plantait seulement une moitié de plus, soit, sept acres et demi la seconde année, le montant à payer aux cultivateurs serait de \$450,000.

Les cultivateurs établis à dix ou quinze milles de la ville amènent les betteraves à la raffinerie et sont payés sur livraison de leurs betteraves. Les cultivateurs demeurant à de plus grandes distances n'ont qu'à transporter leurs betteraves à la plus proche station de chemin de fer, attendu que le fret est payé par la raffinerie.

Pour la ville, ce côté de la proposition est intéressant attendu qu'une partie de cet argent reçu par le cultivateur est dépensé dans la ville où il vend ses betteraves.

Ajoutez à cela que \$250,000 seront payées annuellement en salaires et le bénéfice matériel pour Trois-Rivières est apparent.

Les bénéfices indirects résultant d'une usine de ce caractère et de son étendue dans une ville comme Trois-Rivières n'est pas besoin d'être étudiés à fond, vu que n'importe quel lecteur peut facilement les évaluer lui-même.

Cette question de l'industrie de la betterave à sucre est trop vaste pour pouvoir être traitée dans un article et je me propose d'en écrire un autre traitant de la part importante que l'industrie de sucre de betteraves a jouée dans le développement et la prospérité d'autres pays. Le but de ces articles est de donner au public un aperçu sur cette industrie qui est noble dans cette province, afin que lorsque viendra le temps, pour le public d'exprimer une opinion sur cette question, on se sera fait une idée à l'effet de décider si Trois-Rivières désire ou non posséder une raffinerie de \$1,000,000 dans son territoire.

W. JOE SHRA, Commissaire de Publicité de l'Industrie.

Portefeuille publié sur le bureau de l'éditeur, 3, Rue Hart, Trois-Rivières, P.Q.

La Prohibition

A-t-elle tué le commerce aux Trois-Rivières ?

Aux yeux des liquoristes, c'était prévu, réglé, statué; pareille à Hérodote le Sanguinaire, la Prohibition allait faire un nouveau massacre des Innocents". Bien peu serait épargnés. L'effollement serait général la désolation universelle!

Le commerce surtout, le Commerce trifluvien se mourrait d'inanition! Jusqu'aux robustes cultivateurs qui allaient tourner le dos à la m... ville sèche!

Tous ceux dont les vapeurs alcooliques n'enténébraient pas la belle cranienne savaient à quoi s'en tenir sur ces sinistres prédictions. Besoin n'est pas d'être grand philosophe pour faire le raisonnement que voici: un commerce est utile et profitable en autant qu'on reçoit en proportion de ce qu'on donne. Si je reçois, moins, je commerce en en-dessous, je cours à une banqueroute certaine. Or quel était la bilan annuel du commerce des boissons pour la ville et le district des Trois-Rivières? En d'autres termes, que donnaient-ils, que recevaient-ils, en retour? Notre pauvre population donnait annuellement au dieu Alcool cinq cent mille piastres (\$500,000)! Que retirait-elle? Zéro!

Les buvetiers empochaient quelque chose, mais les consommateurs rien de rien... si ce n'est l'ignominie et souvent la mort! Voilà toute la vérité; tel est tout le profit que nous procurait le régime du whiskey.

Mais l'autre commerce, le seul qui mérite ce nom—car celui des buvetiers n'est qu'une exécrable exploitation des plus vils instincts de

la bête humaine—le vrai commerce a-t-il souffert de l'introduction du régime de la prohibition aux Trois-Rivières? Voilà un point important à élucider.

Les n'arçhands de nouveautés les tailleurs, coiffeurs, cordonniers, les épiciers, les pharmaciens, les banquiers, les compagnies d'assurances, les professionnels etc. etc., tous ces Messieurs ont-ils survécu? N'en sont-ils pas tous réduits à la lézace? Eh bien non! Ils ne se portent pas mal, Dieu merci!

En voulez-vous la preuve? Prenez ces trois témoignages pour aujourd'hui, trois témoignages parfaitement authentiques et tout récents. Les noms seront communiqués privément à qui les voudra connaître.

Premier témoin—"Vous voulez savoir si la prohibition à nuî à mon commerce...? Je souhaiterais qu'elle eût été adoptée 5, 10 ans plus tôt! Le chiffre de mes affaires augmente de \$1000 par mois depuis que la prohibition est en vigueur. Nos clients n'ont jamais si bien soldé leur note."

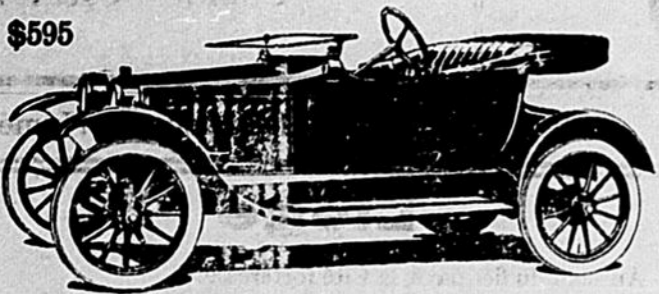
Mille dollars d'augmentation mensuelle sur la période correspondante de l'année dernière! Est-ce là ce qu'on appelle tuer le commerce?

Deuxième témoin.—un marchand de nouveautés—"La prohibition amène à notre magasin, en outre des clients ordinaires, deux classes de gens que nous ne voyions guère jadis: les fils de familles pauvres et les cultivateurs aimant à prendre leur petit coup. Les premiers ne venaient pas à notre établissement parce qu'ils n'avaient pas le sou, les pères buveurs jetant à la fin de la semaine en la caisse de l'aubergiste, les trois-quarts du revenu hebdomadaire, et alors, les enfants restaient en guenilles. Quant aux

SAXON

Achetez une auto à la mode avec toutes les perfection modernes, qui vous donnera satisfaction pendant plusieurs années.

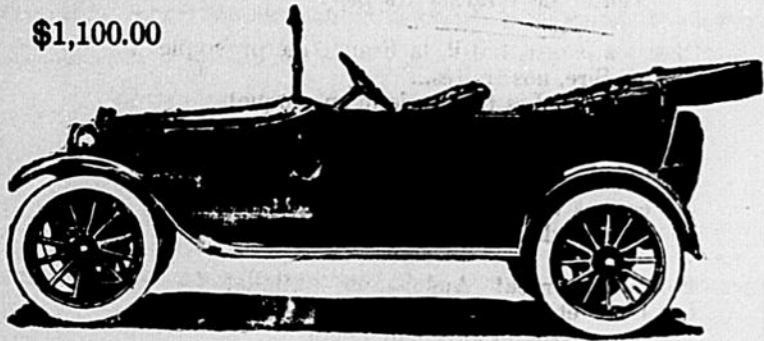
\$595



Routière à deux places, démarreur et lumières électriques : dépense un gallon de gazoline par 30 milles.

SAXON "SIX" A big touring car for five people

\$1,100.00



Agent pour les comtés de St-Maurice, Champlain, Portneuf, Nicolet; J. A. Vézina, Trois-Rivières; E. Massicotte, La Pêrade; J. Caron, Chûtes Shawinigan.

PETITES ANNONCES.

A vendre Deux beaux terrains à vendre, situés sur le Boulevard St-Louis. Deux autres en arrière de la Diamond Whitewear. Un autre pour résidence d'été près de la ville. Tout ces terrains à très bon marché pour un prompt acheteur. Conditions faciles. Magnifique maison au Boulevard St-Louis, dans la partie résidentielle, deux logements bien finis qui rapportent un bon loyer. Bon marché pour un prompt acheteur. Pour renseignements plus complets Tél. Bell. 408.

Défense d'avancer

Avis est donné que je ne serai nullement responsable des dettes qui seront contractées par mon épouse qui a laissé dernièrement mon domicile.

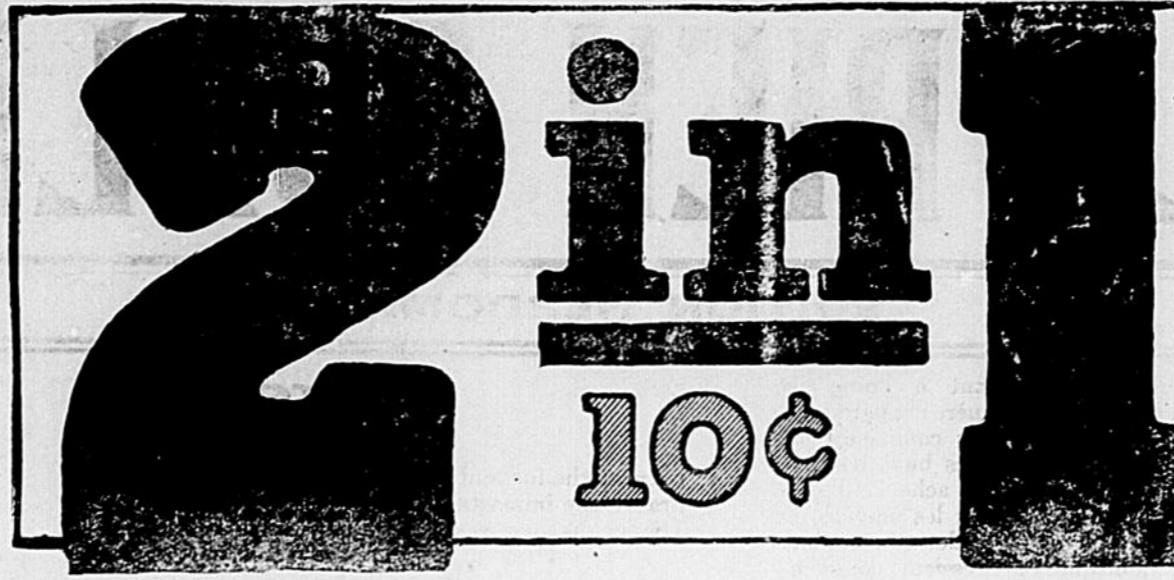
ONÉSIME I. GÉLINAS.

Terre à vendre Une terre portant les Nos 10 et 11 du cadastre de la cité des Trois-Rivières, appartenant à la Succession de feu Georges Harnois, avec bâtisses, située en la cité des Trois-Rivières, sur la rue Notre Dame Ouest (Près du moulin à vent). Willie Larivière, Exécuteur testamentaire, 40 rue St-Philippe, Trois-Rivières.

Terrains à vendre (appartenant à Hector L. Godin) 1 Emplacement, Coin des rues Bellefeuille et Gervais environ 61x127. 2 Emplacement, Coin des rues Bellefeuille et Laurier, environ 61x100. 3 Emplacements, Rue Laurier, environ 50x100. 4 Emplacement, Coin des rues Royale et de Lavenderdy, environ 50x100. 5 Emplacements, rue de Lavenderdy, 34 x 100. S'adresser à HENRI GODIN, j. n. o. No 1 rue Champlain.

A VENDRE Un piano droit dans les derniers styles, sortant de la manufacture valant comptant \$375.00. Vendu à réduction. S'adresser à Lucien Guillette & Frère 146 Notre-Dame, Trois-Rivières, 4 fois

Pension française Arthur Bonneau, ancien cuisinier de l'Hôtel du Canada. Pension à la semaine et aux repas. Plan européen. SERVICE: Déjeuner de 6 à 9 heures a. m. Dîner de 12 à 2 heures p. m. Souper de 5 à 8 heures p. m. Chambre à louer meublée ou non meublée. Eau chaude, eau froide, 2 salles de bain—salle de lecture. Prix \$2.00 à \$3.00 par semaine par chambre. 120, Bonaventure, Trois-Rivières



GIRAGES à CHAUSSURES

NOIR - BLANC - TAN

Tiennent Vos Chaussures Propres

F. F. DALLEY Co. of Canada, Ltd., Hamilton, Canada

Perdu Un châle en soie noire brodé, avec frange, a été perdu samedi après-midi. Veuillez le rapporter au No. 51 rue Royale ou au Presbytère St-Philippe.

PETIT logement meublé et chauffé à louer. S'adresser: No. 20 rue Alexandre.

ON DEMANDE une servante. S'adresser 123 Des Forges.

Collège S. Anselme, Rawdon P. Qué. Enseignement de l'anglais pratique avec cours commercial complet. Date de l'entrée 5 septembre 1916. Demandez un prospectus.

L. E. LAUZON, C. S. V. Directeur.

Courriers

Aux Jeunes de St-Léon

Des bourses importantes seront accordées à la fin de la prochaine année scolaire aux élèves de l'École Modèle de St-Léon de Maskinongé qui termineront la 7ième ou la 8ième année du cours primaire pourvu que la conduite soit excellente.

Un ami de l'éducation

ST-THEODORE DE LA GRAND'ANSE

La Région du Haut St-Maurice recevait, il y a quelques jours, la visite du Dr Bordeleau, député de Champlain, accompagné dans ce voyage, par son jeune fils, et par M. Jean Crête qui avait mis son bateau à la disposition de notre distingué visiteur. Soucieux des intérêts de son comté, notre nouveau député a tenu à visiter lui-même cette magnifique région dans le but surtout de la pourvoir d'écoles et de chemins selon le désir depuis si longtemps exprimé, mais toujours

déçu, de la population.

M. le docteur Bordeleau s'est dit enchanté de son voyage et a fait aussitôt des démarches auprès du gouvernement provincial afin d'obtenir des octrois pour les écoles et les chemins. Partie de ces octrois a déjà été accordée et l'on nous donne l'espérance que les travaux pour ouvrir un chemin entre la Grand'Anse et le Rapide Croche commenceront dès cet automne pour être, ensuite, activement poursuivis, l'an prochain. Les citoyens du Haut St-Maurice remercient cordialement leur député de son aimable visite et de l'attention qu'il veut bien témoigner à notre région depuis trop longtemps négligée.

Après la visite de notre député nous avions le bonheur de recevoir la visite d'un missionnaire franciscain, dans la personne du R. P. François-Marie. O. F. M. qui a préché une retraite à la Grand'Anse et dans les autres postes de la mission. Tous les fidèles ont assisté à ces prédications et ont suivi les exercices de la retraite. Les confessions et les communions ont été nombreuses et ne manqueront pas, sans doute, d'attirer sur notre région les bénédictions célestes.

En quittant Mattawin pour se rendre à la Grand'Anse, le Rév. M. Lamy et le Père missionnaire ont été victimes d'un accident qui faillit leur coûter la vie. Ils avaient pris place dans leur yacht à gazoline, et naviguaient vers la Grand'Anse leur embarcation vint à donner sur une roche à fleur d'eau. Le choc fut si violent que le yacht défonça et fut à l'instant rempli d'eau. Le courant très fort à cet endroit, entraîna l'embarcation au milieu de la rivière, et ce n'est que par miracle, semble-t-il que les occupants parvinrent à atteindre le rivage sans pouvoir se servir du moteur qui s'était brisé. Il était temps car arrivée près du rivage, l'embarcation coula à fonds. Cet accident retarda la mission au Rapide Croche, et au grand déplaisir des paroissiens, le séjour du Père missionnaire dut être écourté.

Le poste de Mattawin s'est augmenté d'une manière agréable et inusité de deux nouvelles familles, par le mariage de deux frères et de deux sœurs. Le jour de la clôture de la mission, M. Ovilva Gignac conduisit à l'autel Mlle Eva Lebel et M. Donat Gignac unissaient sa destinée à celle de Mlle Maria Lebel. Nos vœux de bonheur aux nouveaux mariés.

ST-LOUIS DE NEDELEC

BAPTEMES.—Le 6 juillet, M. Médéric Gervais un fils qui a reçu au baptême le nom de Joseph André. Parrain et marraine M. et Mde Ludger Cloutier grand-parents de l'enfant. Les cultivateurs s'apprentent à commencer leur foin qui est en grande abondance dans notre région. Fasse le ciel que nous ayons un temps propice pour l'engranger.

ST-PROSPER

La famille de Emile Massicotte a la douleur de faire part à leurs parents et amis de la perte d'un de leurs fils Joachim à l'âge de 6 ans et 4 mois. Il s'est éteint dans le Seigneur samedi matin 15 juillet après quelques jours de maladie seulement. Il a eu le bonheur de faire ses Pâques ce printemps et d'être confirmé à la visite pastorale de notre vénéré évêque le 5 juin. Au ciel nous le reverrons.

HEROUXVILLE

Lundi, 3 juillet, à 8 hrs du matin a été célébré en notre église paroissiale le mariage très solennel de M. Alfred Veillette fils de M. Gilbert Veillette de St-Séverin et Mlle Elodia Béland, fille de M. Antoine Béland de cette paroisse. Aux nouveaux époux, nos meilleurs vœux. M. et Mde Jean-Baptiste Veillette ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 8 sous les noms de Marguerite France.

Parrain M. Odilon Veillette, frère de l'enfant, marraine Mlle Eva Frigon de St-Tite cousine de l'enfant.

Fut aussi baptisé, Joseph Albert Goulet.

Le Rév. Père Dubé, O. M. I. d'Ottawa, passe quelques jours de vacances au presbytère et chez des parents de cette paroisse. Nous sommes toujours heureux de recevoir ce distingué visiteur. Nos étudiants sont de retour parmi nous, nous leur souhaitons de bonnes vacances.

Mlle Maria Aurore Cloutier Antoinette et Marie-Anne Brouillette et leur frère Lucien eurent le plaisir de se rendre à Shawinigan pour assister à la splendide fête de la St-Jean-Baptiste et visiter plusieurs parents et amis. Ils sont revenus très enchantés.

L'œuvre de la chapelle souvenir

A Yamachiche

"Le comité de l'œuvre de la Chapelle Souvenir offre ses plus sincères remerciements à tous ceux qui ont bien voulu l'honorer de leur appui, et, pour acquit, et comme accusé de réception, croit devoir publier la liste de ses généreux donateurs.

Les pertes subies par un récent incendie ont forcé le Comité de modifier son projet, et le montant des aumônes dû être appliqué à l'achat d'un autel, qui vient d'être placé dans le nouvel oratoire de la communauté.

La cérémonie, de la consécration et dédicace de cet autel-souvenir aura lieu le jour même de la Sainte-Anne, après les vêpres. Tous les anciens élèves de la vieille école de Yamachiche, sont spécialement invités.

Les listes de souscriptions sont encore ouvertes. Le produit de ces dernières offrandes sera consacré à l'achat des meubles liturgiques.

LE COMITÉ

- Révérend Napoléon Caron, Ptre curé, Yamachiche. Révérend Elzéar Bellemare, La Baie du Febvre. Révérend Dionis Lamy, St-Boniface, Manitoba. Révérend Adéard Lamy, St-Adelphe. Révérend E. Déguise, Trois-Rivières. Révérend Adéard Bellemare, Batiscan. Révérend Philippe Lesage, St-Alexis-des-Monts. Révérend Alide Boucher, Trois-Rivières. Révérend Emile Cloutier, Trois-Rivières. Révérend Antoni Bourassa, Ottawa. Révérend O. H. Lacerte, St-Prospér. Révérend Eugène Villeneuve, Shawinigan-Falls. Révérend Joachim Caron, St-Louis-de-France. Révérend Alcide Lemyre, Trois-Rivières. Révérend Avila Ferron, Shawinigan-Falls. Révérend Côme Carbonneau, St-Jean-des-Piles. Oscar Dufresne, Maisonneuve. Dr Alphonse Milot, Taunton, Mass. Dr J. A. Ricard, Montréal. Dr Elizée Bellemare, St-Barnabé. Dr Maxime Bellemare, Wild Rice Dakota. Dr Wilfrid Lord, Grandby. Dr E. Pagé, St-Hermas. Dr Wilfrid Milot, Attleboro, Mass. Dr Roméo Bellemare, Montréal. Olivier Lesieur, Sorel. Révérend Frère Théodule, Longueuil. Adéard Milot, Ingénieur-Civil, Montréal. Edmond Lafrenière, Terrebonne. Omer Fréchette, San-Francisco, Californie. Léopold Descoteaux, Victoriaville. J. W. Descoteaux, Trois-Rivières. Adolphe Daveluy, Daveluyville. Willie Gagnon, Louiseville. J. A. Grenier, Ottawa.

Alide Lacerte, Ottawa. P. Lamy, Montréal. Charles Milot, Ste-Monique. C. J. N. Teasdale, Trois-Rivières. Chs. Bernier, Baie James. Omer Bernard, Lowell Mass. Alphonse Savoie, Louiseville. Antonio Héroux, Trois-Rivières. Jos. Charette, Charette's Mill. Alphonse Charette, Charette's Mills. F. Gélinas, Sorel. Ed. Garceau, Sorel. Avila Lamothe, Woonsocket. Victor Milot, Cap-de-la-Madeleine. A. Bellemare, N. P., St-Paulin. Alex. Carbonneau, St-Alexis-des-Monts. Art. Carbonneau, Sorel. E. Carbonneau, Sorel. Sévère. L. Désaulniers, Central-Falls. R. Duchaine, Trois-Rivières. Jos. Lanoix, St-Barthélemy. Frédéric Lesieur, Marlboro, Mass. Alide Duchaine, St-Jérôme. Jos. Mélançon, St-André Avelin. Onés. Ricard, Grand'Mère. Louis Savoie, Louiseville. Chs. Edouard Héroux, Trois-Rivières. Aquila Lapointe, Maisonneuve. Alide Mineau, Trois-Rivières. Cyprien Gareau, Trois-Rivières. Jos. Bellemare, St-Louis-de-France. Hector Chevalier, St-Léon. Avila Désaulniers, Montréal. Pierre Désaulniers, Montréal. Avila Benoît, Montréal. Eugène Désaulniers, Montréal. Joseph Lacerte, Montréal. J. P. Héroux, Ingénieur Civil, Montréal. Arthur François Millette, Montréal. Andahbert, Blais, Montréal. Ovide Fréchette, Montréal. Amédée Lesieur, Montréal. Napoléon Clermont, Montréal. Nelson Coulombe, Montréal. Jos. Bellemare, Montréal. J. B. Buist, St-Tite. The Brunelle Furnace & Boiler Co. Ltd, Trois-Rivières.

C. P. Gélinas & Frère

Avis est donné au public que, en vertu de la loi des compagnies de Québec, il a été accordé par le Lieutenant-Gouverneur de la province de Québec, des lettres patentes, en date du 14 juin 1916, constituant en corporation MM. Maurice Gélinas, gérant de manufacture, de Trois-Rivières, C. E. Gélinas, ingénieur civil, de Grand'Mère, J. Adéard Lemire, notaire, Edouard Langlois, avocat, et J. L. D. Durand, avocat, des Trois-Rivières dans les buts suivants:

Manufacturer, acheter, vendre des meubles, pelles, jouets, boîtes, articles de tous genres en bois, en papier, en jone ou en métal, en tout ou en partie, accessoires et garnitures de bureaux, voitures, écoles, théâtres, église et autres édifices publics ou privés; ou à faire autrement le commerce.

Exercer l'industrie d'argenterie et de plâtrerie, d'imprimerie sur bois métal ou papier, Faire de toutes façons le commerce de bois et de métaux sous tous leurs formes, et à son fin acheter ou autrement acquérir, vendre, autrement en disposer, des limites et terres, bois, des billots et autres choses semblables et toutes sortes de matériaux bruts utiles à la compagnie;

Prendre des contrats de construction de tous genres et agir comme entrepreneurs généraux;

Acquérir, ériger, entretenir et exploiter sur tous terrains acquis ou possédés par la compagnie, des établissements, usines, ateliers, entrepôts et autres bâtisses, acquérir à quelque titre que ce soit de machines-outils et autres objets, de même nature, pour la fabrication, la réparation et la modification des articles ci-haut mentionnés;

Acquérir par achat ou autrement la totalité ou aucune partie du commerce et de biens, et assumer tout passif d'une personne, société, association ou compagnie possédant des biens convenables pour atteindre des fins de la compagnie, en continuer le commerce, et plus particulièrement acheter et continuer le commerce actuellement exploité par Madame Marie-Anne Langlois, veuve de C. P. Gélinas & Frère, dans la cité de Trois-Rivières, province de Québec, et les payer en tout ou en partie en argent ou en actions, obligations, débiteures, hypothèques, ou autres valeurs, et les vendre, échanger et à disposer autrement;

S'associer ou faire des conventions pour le partage des profits, concessions réciproques ou autrement avec toute personne ou compagnie, exercer ou sur le point d'exercer tout commerce ou transaction que cette compagnie est autorisée à exercer ou entreprendre. Demander, acheter ou autrement acquérir tous brevets d'invention, permis ou droits de même nature, ou tous secrets ou autres informations concernant toute invention qui sembleront capables d'être utilisés pour aucune des fins de la compagnie ou en du poser;

Acheter, souscrire, détenir, vendre ou autre autrement acquérir des actions, obligations, débiteures ou autres valeurs de toute copotation, ou en disposer;

Vendre, louer, développer, ou autrement aliéner la totalité ou aucune partie entre prises ou biens de la compagnie à telles conditions que la compagnie jugera à propos d'accepter comme prix pour telle transaction toutes actions, stocks ou obligations ou intérêts dans toute autre compagnie; Exécuter tous ou aucun des objets précités en qualités de principaux ou agents;

Acquérir, détenir, posséder, vendre, transférer, échanger, louer, ou aliéner, autrement; tous biens mobiliers et immobiliers;

Faire toutes choses se rapportant à ce tendant à atteindre les objets ci-dessus; Les pouvoirs conférés par chacun des paragraphes ci-dessus devant être interprétés séparément, et ne devant en aucune manière être limité ou restreints par rapport à ou déduits des termes d'aucun autre paragraphe, sous le nom du "C. P. Gélinas & Frère", avec un fonds social de quarante-neuf mille piastres (\$49,000.00) divisé en quatre cent quatre-vingt-dix (490) actions de cent piastres (\$100.00) chacune.

La principale place d'affaires de la Corporation, est à Trois-Rivières. Daté au bureau du secrétaire de la province, ce quatorzième jour de juin 1916.

C. J. SIMARD, Sous-secrétaire de la province LANGLOIS & DURAND, Procureurs (4 fois) 6 juillet.

Pour vos chapeaux, collets et cravates allez rendre visite à: Blais & Frère, 181 rue Notre-Dame

Soumissions

Demandées pour le peinture du pont en fer sur la rivière Ste-Anne de la Pêrade.

PROVINCE DE QUÉBEC, Municipalité du village de la Pêrade.

AVIS PUBLIC

Des soumissions sous enveloppes scellées et portant l'endos: "Soumissions pour le peinture du pont de piéage sur la rivière Ste-Anne", seront reçues par le scribe, jusqu'au premier août, prochain (1916) à quatre heures de l'après-midi. L'entrepreneur sera tenu: 1o De fournir la peinture. 2o D'enlever la rouille et la peinture nuisible sur toute la partie métallique des quatre arches du dit pont. 3o D'appliquer deux couches de peinture graphite noire pour le fer et de bonne qualité sur toute la partie métallique du dit pont et sur les gardes-fous des approches, à chaque bout et dans l'île des Pins. Le Conseil ne sera pas tenu d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions. Donnée en la Municipalité du village de la Pêrade, ce sept juillet mil neuf cent seize. J. A. P. CHARLES N. P. Secrétaire-Trésorier. 2f.13-7

Cloches Bollée, de Orléans, (LOIRET) FRANCE.

Les cloches Bollée de Orléans (Loiret) France, sont les seules cloches montées sur des rouleaux d'accier (Rolling Bearing) au Canada. Accord parfait et tous garantis, sans retouches après la coulée. Mentées Balfour-Lancaster et Retro-Lancaster, nous garantissons la mise en branle d'une grande facilité. Ces cloches sont remarquables par leurs sons inépuissables et leur parfaite harmonie. Monteur Compétent. Plusieurs carillons en usage donnent pleine et entière satisfaction.

Importation directe de tous les Ornaments maisons: La Société Catholique des Ornaments d'Eglises de Paris, France. Aussi Statues Religieuses, Chemins de Croix, en relief, en tous genres en toutes matières, Plâtre, Carton Romain, Terre Cuite, Bois, Pierre, Marbre Bronze d'Art, Fonte de Fer, Zinc etc. MM. les Curés sont invités à venir visiter notre magasin. Spécialité: Or Français en feuilles pour décoration d'église, etc.

ARTHUR BEAUDOIN Importateur et Seul Agent pour le Canada. 9 Rue Alexandre, Trois-Rivières

Votre sorte de cigarette!

Le tabac Prince Albert rencontre vos désirs de toutes manières—ni piquère à la langue ni desséchement à la gorge; il est frais, odorant, rafraîchissant. Il se roule en cigarettes que vous préférez à toutes celles que vous avez goûtées. Le procédé patenté de Prince Albert enlève la piquère de la nicotine, et vous fumerez autant que vous voudrez sans que votre langue en soit incommodée. Prince Albert a toujours été vendu sans coupon, ni primes. Nous préférons donner la qualité!

PRINCE ALBERT

the international joy smoke

est manufacturé pour se faire un nom par lui-même, pour être le meilleur, pour satisfaire les goûts de tous les fumeurs du monde. Sa popularité est universelle, parce qu'il plaît à tous ceux qui aiment à fumer la pipe ou une cigarette faite par eux-mêmes. Si votre marchand ne peut vous le fournir, demandez lui de vous l'assurer par l'entremise de son fournisseur.

Vous vous devez certainement à vous-mêmes de savoir au juste quelle somme de plaisir et de satisfaction Prince Albert vous apportera.

Prince Albert est vendu par tout le Canada, dans une jolie boîte rouge en fer blanc de 10 aussi dans des boîtes d'une livre et d'une demi-livre.

R. J. REYNOLDS TOBACCO CO., Winston-Salem, N. C., U. S. A.



Copyright 1914 by R. J. Reynolds Tobacco Co.

Sur le revers de cette jolie boîte rouge en fer blanc vous lirez: "Procédé patenté, juillet 1907."

RESIDENCE: 9 RUE PLAISANTE

TELEPHONE BELL 850

ANSELME DUBE

ENTREPRENEUR-GENERAL

Manufacturier de Portes, Châssis, Tournage, Etc.

Il me fait plaisir d'annoncer au public trépanien, que je suis maintenant en position de remplir tous les ordres qu'on voudra me confier. Je me suis assuré les services d'hommes compétents dans tous les genres d'ouvrages.

Je fais à partir de ce jour une spécialité de la vente du bois, tel que : merisier, frêne, pin, hêtre, épinette, etc., à des prix absolument raisonnables. Vous aurez aussi chez moi, la tôle ondulée, la latte métallique, les angles d'acier pour enduits, et toutes sortes de peintures.

Tél. Bell 468

Du No. 133 à 139 rue Bellefeuille, Trois-Rivières.

Courriers

ST-ALEXIS DES MONTS

M. le juge Désy des Trois-Rivières, sa famille et quelques proches passent la belle saison à "La Chaîne des Trois-Lacs".

—Madame Arthur Gagnon et sa famille ainsi que Mlle Fabiola St-Onge de la rue Larivière, Montréal sont en villégiature pour deux mois en cet endroit.

—Madame Pelletier de la rue Notre-Dame Est, Montréal et sa fillette Jeanne est aussi pour un séjour de quelques semaines parmi nous.

—Etaient les hôtes du Rév. Ph. Lesage ces jours-ci, Mde Vve Benjamin Lesage de St-Léon, Révérende Sœur Marie Léonie de l'Institut des Sœurs Muettes, Montréal, et Mde Vve O. Lesage épouse de feu le Dr Ovide Lesage autrefois de St-Tite.

—Les élèves des différents collèges et convents sont maintenant entrés en vacances, et tous revenus au milieu de nous dispos à prendre un bon repos après dix mois de labeur. A la gentille écolière souhaitons de bonnes, d'heureuses et d'excellentes vacances.

—Nos félicitations bien chaleureuses à Mdemoiselle Rose Savoie, fille cadette de M. Alphonse Savoie qui vient d'obtenir de l'Ecole Normale des Sœurs de l'Assomption, Nicolet, son diplôme académique français, avec la note "Grande Distinction" et un diplôme anglais 1er degré avec "Distinction". La jeune écolière est âgée de 16 ans seulement.

—Mde Herculine Bergeron est revenue de Ste-Théde, St-Tite, Châtes Shawinigan où elle était allée visiter ses parents et quelques amis.

—De passage, dimanche dernier, M. Magloire Paquin et sa famille; M. Donat Pélipin, son épouse et ses enfants.

—Mademoiselle Emma Lesage et Mde Adolphe Lemay étaient à l'occasion de notre fête nationale "La Saint-Jean-Baptiste".

—Une retraite de quelques jours sera prêchée par un religieux de l'ordre des Franciscains au cours de cette semaine.

—De grandes courses au trot et amble sont annoncées pour le 16 courant sur le terrain appartenant à M. Paul Goudreau. Des courses à pied auront lieu aussi au même endroit.

Notre église possède maintenant de magnifiques bancs nouveaux elle a aussi été dotée par M. Charly Simpson millionnaire d'un superbe parquet en bois franc.

Enfin ça sent l'été! Des profonds du ciel bleu arrivent des bouffées chaudes. Le vent doux et caressant apporte des prés voisins l'odeur des trèfles et des marguerites en pleine floraison. Sous les scintillements d'or du soleil de juillet la végétation, croit, grandit et promet un rendement satisfaisant. Que les jours estivaux sont réjouissants O Ete! combien ta nature est belle, féérique! Pourquoi toujours ne restes-tu pas?

Notre église possède maintenant de magnifiques bancs nouveaux elle a aussi été dotée par M. Charly Simpson millionnaire d'un superbe parquet en bois franc.

Enfin ça sent l'été! Des profonds du ciel bleu arrivent des bouffées chaudes. Le vent doux et caressant apporte des prés voisins l'odeur des trèfles et des marguerites en pleine floraison. Sous les scintillements d'or du soleil de juillet la végétation, croit, grandit et promet un rendement satisfaisant. Que les jours estivaux sont réjouissants O Ete! combien ta nature est belle, féérique! Pourquoi toujours ne restes-tu pas?

Notre église possède maintenant de magnifiques bancs nouveaux elle a aussi été dotée par M. Charly Simpson millionnaire d'un superbe parquet en bois franc.

Enfin ça sent l'été! Des profonds du ciel bleu arrivent des bouffées chaudes. Le vent doux et caressant apporte des prés voisins l'odeur des trèfles et des marguerites en pleine floraison. Sous les scintillements d'or du soleil de juillet la végétation, croit, grandit et promet un rendement satisfaisant. Que les jours estivaux sont réjouissants O Ete! combien ta nature est belle, féérique! Pourquoi toujours ne restes-tu pas?

Notre église possède maintenant de magnifiques bancs nouveaux elle a aussi été dotée par M. Charly Simpson millionnaire d'un superbe parquet en bois franc.

Enfin ça sent l'été! Des profonds du ciel bleu arrivent des bouffées chaudes. Le vent doux et caressant apporte des prés voisins l'odeur des trèfles et des marguerites en pleine floraison. Sous les scintillements d'or du soleil de juillet la végétation, croit, grandit et promet un rendement satisfaisant. Que les jours estivaux sont réjouissants O Ete! combien ta nature est belle, féérique! Pourquoi toujours ne restes-tu pas?

Notre église possède maintenant de magnifiques bancs nouveaux elle a aussi été dotée par M. Charly Simpson millionnaire d'un superbe parquet en bois franc.

Enfin ça sent l'été! Des profonds du ciel bleu arrivent des bouffées chaudes. Le vent doux et caressant apporte des prés voisins l'odeur des trèfles et des marguerites en pleine floraison. Sous les scintillements d'or du soleil de juillet la végétation, croit, grandit et promet un rendement satisfaisant. Que les jours estivaux sont réjouissants O Ete! combien ta nature est belle, féérique! Pourquoi toujours ne restes-tu pas?

Notre église possède maintenant de magnifiques bancs nouveaux elle a aussi été dotée par M. Charly Simpson millionnaire d'un superbe parquet en bois franc.

Enfin ça sent l'été! Des profonds du ciel bleu arrivent des bouffées chaudes. Le vent doux et caressant apporte des prés voisins l'odeur des trèfles et des marguerites en pleine floraison. Sous les scintillements d'or du soleil de juillet la végétation, croit, grandit et promet un rendement satisfaisant. Que les jours estivaux sont réjouissants O Ete! combien ta nature est belle, féérique! Pourquoi toujours ne restes-tu pas?

Notre église possède maintenant de magnifiques bancs nouveaux elle a aussi été dotée par M. Charly Simpson millionnaire d'un superbe parquet en bois franc.

Enfin ça sent l'été! Des profonds du ciel bleu arrivent des bouffées chaudes. Le vent doux et caressant apporte des prés voisins l'odeur des trèfles et des marguerites en pleine floraison. Sous les scintillements d'or du soleil de juillet la végétation, croit, grandit et promet un rendement satisfaisant. Que les jours estivaux sont réjouissants O Ete! combien ta nature est belle, féérique! Pourquoi toujours ne restes-tu pas?

Notre église possède maintenant de magnifiques bancs nouveaux elle a aussi été dotée par M. Charly Simpson millionnaire d'un superbe parquet en bois franc.

célébré le mariage de Héloïdore Kégle des Trois-Rivières à Cécile Lefebvre de cette paroisse. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le vicaire l'abbé D. Grenier.

Durant la messe des cantiques furent bien rendus, par mesdames Z. Paquin et J. Godin dans le duo "La crainte et l'amour" et "j'ai vu l'Agneau".

M. Z. Paquin était à la console de l'orgue.

Les heureux époux sont partis en voyage de noces à Montréal.

Nos meilleurs vœux les accompagnent.

M. Oliva Vinet servait de témoin à l'épouse et M. Kégle père, accompagnait son fils.

EN PROMENADE.—M. Z. Paquin organisait sa dame et leurs enfants sont revenus enchantés de la promenade qu'ils sont allés faire la semaine dernière chez des parents à St-Maurice à St-David, St-Hyacinthe et à Montréal.

En visite chez M. Paquin Mlle Rollande Paquin, son frère Maurice et M. Marcel Carle de Québec.

DECES.—Une lettre de Sir Sam. Hughes ministre de la Milice, reçue vendredi dernier apprenait à Mde Vve Enoch Loranger la mort de son fils Vincent parti à la guerre dans le 22ème contingent.

C'était la troisième fois que le soldat Loranger recevait des blessures à la ligne du front. Cette fois, un telegramme reçu du Département de la Milice annonçant qu'il avait été blessé sérieusement deux jours plus tard, nous arrivait la nouvelle de sa mort.

Un service solennel a été chanté dans l'église de cette paroisse venant à l'heure de son repos.

Le défunt était le frère de M. Sébastien Loranger, élève en philosophie au Séminaire des Trois-Rivières.

C'est avec le jeune Godin le deuxième de notre paroisse qui est tué au front depuis le commencement de cette guerre horrible.

DE PASSAGE.—Etaient de passage au presbytère la semaine dernière les RR. Laganière et Lalonde tous deux curés aux Etats-Unis. Ils étaient accompagnés de M. Dubord de Champlain, qu'il a conduit à Québec en automobile.

NEUVAINES A STE-ANNE.—Les exercices de la neuvaine à Ste-Anne sont commencés mardi dernier. A tous les matins nombreux sont ceux qui s'approchent de la Ste-Table Le soir on assiste en grand nombre à l'office suivi de la vénération de la relique de Ste-Anne.

Dimanche prochain commenceront les exercices solennels de cette neuvaine, un Père Dominicain de Québec en sera le prédicateur.

INCENDIE.—Vendredi dernier un incendie qui a originé dans une cheminée en mauvais état a détruit la Fabrique de fromage de M. Victor Leduc, auRapid-Sud.

Un autre commencement d'incendie s'est aussi déclaré au cours de la semaine dernière.

Vraiment il est temps qu'on se précautionne contre les incendies au moyen de bonnes pompes à feu, mais le mieux encore serait de redoubler de prudence.

M. A. Picard notre sacristain et ses deux jeunes filles sont revenus d'une promenade faite chez des parents à Notre-Dame des Neiges à St-Ulbal et ailleurs.

ST-SEVERE

BAPTEMES.—Le 12 mai a été baptisé Majorique Alide Elzéar fils de Philippe Auger. Parrain et marraine M. et Mde Majorique Lamy oncle et tante de l'enfant.

ST-BARNABE

Mde Piquino, de Pennsylvanie est venue passer quelques jours chez son père, M. Jos. Rivard.

Mlle Rochefort du Cap de la Madeleine en promenade chez Mlle Dozia Héorux.

Mlles Cécile et Eva Blais en promenade chez leur oncle, M. Alfred Bourmival.

Mde Euchariste Bourmival, de Shawinigan Falls, accompagnée de sa fille, Mlle Laura, est venue passer une quinzaine de jours, chez des parents.

Mlles Graziella et Edith Bornival sont revenues enchantées d'une promenade de quelques jours à St-Paulin.

M. l'abbé J. H. Mélançon, curé de St-Ignace du Lac, est venu passer quelques jours dans sa famille la semaine dernière.

M. et Mde Julien de St-Paulin en promenade dimanche dernier, chez leur fille, Mde Philias Auger.

STE-ANNE DE LA PERADE

BAPTEMES.—Le 10 juillet: Marie Ethel Louisa, enfant de Cyrille Germain et Bertha Tessier. Parrain Isacchar Hamel, marraine Marie-Louise Bochart.

Le 10 mai Clément Jean Paul Philias, fils de Ephrem Lamy. Parrain et marraine M. et Mde Philias Lamy oncle et tante de l'enfant.

Le 10 juin Joseph Henri Paul, fils de Philippe Trahan. Parrain et marraine M. Albini Milot et sa Dame, oncle et tante de l'enfant.

Le 11 juin Germain Marie Thérèse fille de Donias Trahan. Parrain M. Ernest Lacerte, Marraine, Thérèse Villeneuve cousin et cousine de l'enfant.

Le 3 juillet Joseph Charlemagne Courad fils de Ls.-George Ayotte. Parrain et marraine M. et Mde A. Ayotte grand-parents.

Le 3 juillet Joseph Maurice Jules fils de Evariste Beauclair. Parrain et marraine M. et Mde Maurice Beauclair.

MARIAGE.—Le 3 juillet M. Louis Georges Deschênes de St-Léon conduisait à l'autel Mlle Diana Gélinas. les mariés étaient accompagnés de leur père, M. Damase Deschênes, et M. Almanzo Gélinas.

Le 13 juillet M. Cyrille Godbois, d'Yamachiche conduisait à l'autel Mlle Diana Descôteaux. le marié était accompagné de son père M. Olivier Godbois et M. Sévère Héroux beau-père accompagnait la mariée.

DECES.—Le 27 juin est décédé Félix enfant de M. Donat Gélinas à l'âge de 6 ans. A cette sépulture il y eut chant et musique. La dépouille mortelle était conduite par Ernest Trahan cousin du défunt; les porteurs étaient quatre des ses cousins Antonio Gélinas, Joseph Gélinas, Willie Trahan et Majorique Trahan.

—Dimanche le 9 juillet, une pieuse cérémonie eut lieu en cette paroisse à l'occasion de la bénédiction d'une Croix chez M. Adrien Chagné.

Ces cérémonies passent souvent presque inaperçues mais il n'en fut pas ainsi de celle de dimanche.

M. le curé au prône annonça cette bénédiction et invita les paroissiens et principalement le chœur de chant de se rendre à la Croix nouvellement érigée. Un très grand nombre ont répondu à cette invitation et au delà de deux cents personnes se sont trouvées réunies à l'heure indiquée.

M. le curé avec son zèle inlassable sut en cette circonstance rappeler à l'assistance le culte dû à la Croix en donnant une séance historique de la Croix et en exhortant les fidèles de s'unir souvent au pied de la Croix. que Dieu sera au milieu d'eux et les comblera de grâces.

ST-ROCH MEKINAC

M. et Mde Joseph Parent accompagnés de leurs deux fils, Frank et Freddy, partis depuis six ans pour aller demeurer à Ste-Catherine, Ont. sont en promenade pour un mois, chez son père, Joseph Parent, ils visiteront aussi leurs sœurs Mde Octave Nault, et Mde J. Edouard Arsenault de Grandes-Piles.

A cette occasion Mde Honorat Bourassa de St-Thomas de Caxon accompagnée de son époux, se sont rendus chez M. Jos. Parent, pour voir son frère quelle n'avait pas vu depuis trois ans.

M. Joseph Parent fils, a un de ses fils sous les drapeaux de la France depuis l'été dernier.

M. Clément Trudel, élève du Séminaire des Trois-Rivières est arrivé pour passer ses vacances parmi nous, nous lui souhaitons de joyeuses vacances, et du courage pour l'année prochaine.

M. et Mde Georges B. Mongrain ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis, de la naissance

d'un fils, baptisé, sous les noms: Athanase, Albani, Parrain et marraine M. J. Ernest Mongrain oncle de l'enfant, et Mlle Rosa Bourassa.

Allez chez Bondy et Beaulac pour vos chapeaux de paille. Coin Bonaventure et Ste-Marie.

C'est chez BONDY & BEULAUC que vous trouverez le meilleur choix de chapeaux, collets, cravates, chemises, etc., à des prix très bas.

Bondy & Beaulac, Coin Bonaventure et Ste-Marie.

P. L. Carignan Au delà de 50 ans d'existence E. D. Carignan Fondée en 1865 Téléphone No. 16 & 134

O. Carignan & Fils,

IMPORTATEURS et NEGOCIANTS

Alimentations, Provisions, Farine, Poisson et Fruits

SPECIALITE : Bonbons, chocolats et biscuits. Pains de fantaisie, 12 genres différents.

Gâteaux de la maison McWILLIAMS Limitée.

Reçus 3 fois par semaine.

Liqueurs douces et Eaux Minérales de la célèbre maison J. CHRISTIN & CIE.

Bière de Tempérance et Cidre de Pommes (non alcooliques.)

24 et 26, Des Forges, Trois-Rivieres

Banque d'Hochelega

BUREAU PRINCIPAL: MONTREAL, QUC.

Succursales ou correspondants dans toutes les parties du Canada

CAPITAL PAYE - \$ 4,000,000.00
FONDS DE RESERVE - 3,700,000.00
ACTIF au delà de - 34,000,000.00

Bureau de Direction:

J. A. VAILLANCOURT, Ecr. Prés., ALPHONSE TURCOTTE, Ecr.
HON. F. L. BEIQUÉ, Vice-Président, E.H. LEMAY, Ecr.
HON. J. M. WILSON, A. A. LAROCQUE, Ecr.,
A. W. BONNER, Ecr.

Opérations de banque en général:

Attention spéciale portée aux affaires par correspondance. DEPARTEMENT D'EPARGNE: Des dépôts à partir d'un dollar sont acceptés et peuvent être retirés à volonté. L'intérêt sur ces dépôts est calculé au plus haut taux courant et payé deux fois l'an. Département spécial pour dames. Traités et mandats d'argent émis et négociables partout. COMPARTIMENTS DE SURETE A LOUER: Grande commodité pour la sûreté des valeurs.

Succursales aux Trois-Rivières

RUE DES FORGES, LEON G. BALCER, gérant.

(Quartier Notre-Dame) rue Champfour J. Arthur Marchand, gérant.

L'eau purgative RIGA

GUERIT LA CONSTIPATION HABITUELLE

Les anciens se purgeaient souvent et vivaient vieux.

Pourquoi ne pas profiter de leur expérience?

L'Eau Purgative RIGA assure la liberté des intestins.

C'est la santé.

Souffrez-vous de mauvaise digestion? Avez-vous un gros rhume? Un verre d'Eau "RIGA" et tout ira bien.

L'Eau "RIGA" décongestionne.

L'Eau Purgative "RIGA" ne cause ni colique ni irritation. C'est le purgatif par excellence pour les familles. Excellent pour les enfants.

Hautelement recommandée, par la faculté de médecine.

EN VENTE PARTOUT

25 sous la bouteille

Les Marchands de la campagne pourront se procurer l'Eau de Riga chez tous les Marchands de gros des Trois-Rivières.

RHUMATISME

Sous toutes ses formes guéri par

L'Elixir Anti-Rhumatique

du Docteur COMTOIS. Prix: \$2.50 la bouteille

Seule dépositaire aux Trois-Rivières: PHARMACIE NORMAND.

Pharmacie Normand - Seul agent

Pour journaux et magazines, allez chez

LAMOTHE et HEBERT, MARCHANDS DE

Tabac, pipes, cigares, cigarettes et articles de fumeurs

130 rue Notre-Dame Tél. Bell 284. Trois-Rivieres

VOTRE SANG

Est-il riche et rouge!

Vous pouvez le dire par la force d'énergie que vous avez

Notre BŒUF FER et VIN

fait du sang riche.

Agent exclusif pour les remèdes **Rexall** et chocolats LIGGETTS

La Pharmacie Williams

20 Rue Hart. Tél. No. 1. Trois-Rivières

Les Prévoyants du Canada

ASSURANCE FONDS DE PENSION (FONDÉE EN 1909.)

Capital autorisé \$ 500,000.00
Actif du Fonds de pension, le 30 juin, 1916 \$ 871,994.60

"L'année du Million"

Progression de la Compagnie jusqu'au 30 juin 1916

Années	Sections	Sociétaires Actifs	Pensions	Actif.
1909	45	1,880	5,205	\$16,461.94
1911	224	14,228	30,910	\$170,070.80
1913	349	24,492	47,957	423,745.31
1915 (31 déc.)	455	32,155	61,498	772,098.90
1916 (30 juin)	483	33,536	63,913	871,994.60

Continuez cette progression pendant vingt ans, vous aurez une idée des sommes énormes dont disposeront les Prévoyants du Canada, lorsque le temps de payer les rentes sera venu.

ANTONI LESAGE, GERANT-GENERAL

Bureau-Chef à Québec:

126, Rue Saint-Pierre,

EDIFICE: "DOMINION" QUEBEC.

Bureau à Montréal: Chambre 22, Edifice "La Patrie" X. LESAGE, Gérant.

Agents aux Trois-Rivières: J. A. CHARBONNEAU, 189 Notre-Dame, Lucien Carand, 58 St-Georges.

Seul chance unique

de la saison

150 paires de souliers échantillons Pump pat gun melat et chocolat, jaune etc. Valant \$5.00 et 4.00, réduits à 50%. Pointure 2 à 4.



René & Duplessis

J. R. RENE, Prop.

14 RUEDES FORGES, Tél. 537. Trois-Rivières

Rexall
PHARMACIES les plus renommées au Canada

Une chevelure plus belle suit l'emploi du tonique Rexall "93" pour les cheveux.

S'il ne met pas en meilleur état vos cheveux et le cuir chevelu, nous vous rendrons ce que l'essai vous aura coûté.

Achetez une bouteille du tonique Rexall "93" pour les cheveux, servez-vous en pendant 30 jours selon les instructions, puis si vous n'êtes pas absolument satisfait vous n'avez qu'à nous le dire et nous vous rendrons votre argent. Le Tonique pour les cheveux Rexall "93" est d'un usage agréable, exhale un parfum très léger et plaisant et se vend exclusivement dans les Pharmacies Rexall. Le prix est 50c et \$1.00 la bouteille.

La Pâte à Shampoo "93" Rexall est recommandée pour maintenir les cheveux nets, doux et lisses—25c.

La Pharmaci Williams
20 rue Hart, Trois-Rivières

ATELIER : TELEPHONE 182

RESIDENCE : TELEPHONE 549

Chs Hamelin & Fils

Entrepreneurs

Chauffages à Eau Chaude, à Vapeur et à Air Chaud. Plomberie. Couvertures en Tôles et Gravois, Corniches en Tôle et Cuivre. Nous avons des hommes à toute heure pour réparations urgentes.

3 rue St-Olivier, Trois-Rivières

Boston Chinese Cafe

Ce restaurant maintenant la propriété de J. GEORGE & H. WONG, offrira au public les améliorations les plus modernes.

Ouvrte aux dames et aux messieurs de 8 heures a. m. à 1 heure a. m.

N'oubliez pas l'endroit

8, rue Badeaux, Trois-Rivières

L'AGRICULTURE

La production laitière au Canada

Le deuxième numéro du Livre de Guerre qui vient d'être publié sous les auspices du Ministère fédéral de l'Agriculture contient des renseignements fort intéressants sur la production laitière au Canada et ailleurs. La leçon qui se dégage de ces renseignements, c'est que le Canada peut fournir aux marchés du monde beaucoup plus de produits laitiers qu'il ne fait actuellement. Cependant le professeur Dean du Collège d'Agriculture de l'Ontario signale des progrès encourageants en 1915. Il est une chose dont le pays entier fait bien de se souvenir, c'est que nous n'avons guère à redouter de jamais encombrer le marché si nous continuons à envoyer du beurre et du fromage de la qualité désirée à l'étranger, et spécialement en Grande-Bretagne. Le fromage canadien s'est fait une excellente réputation à preuve le prix élevé qu'il obtient sur les marchés. Un coup d'œil jeté sur les tableaux statistiques, nous apprend qu'en dix ans l'augmentation de valeur des produits laitiers s'est chiffrée par \$42,969,071. La contribution par province a été la suivante:

Québec	\$11,455,394
Ontario	8,555,717
Alberta	7,309,275
Saskatchewan	6,836,433
Manitoba	3,285,376
Nouveau-Brunswick	1,733,205
Nouvelle-Ecosse	1,732,111
Colombie-Britannique	1,460,502
Ile du Prince Edouard	496,058

Cependant malgré l'augmentation de valeur enregistrée dans les anciennes provinces, le nombre de vaches laitières accuse une diminution considérable. Cette diminution par province est la suivante: Ontario, 32,784; Québec, 14,691; Nouveau-Brunswick, 2,522; Nouvelle-Ecosse, 9,515 et l'Ile du Prince Edouard, 4,328, soit une déduction totale de 63,870. Mais nous avons d'autre part à enregistrer une augmentation de plus d'un quart de million de vaches laitières en dix ans, dans les provinces de l'Ouest.

Malgré toutes nos ressources et toute notre activité, le Canada occupe une place relativement faible dans la proportion de production par cent têtes de la population; il partage avec la France, l'honneur d'être le sixième sur la liste des nations. La nouvelle Zelande vient au premier rang avec un pourcentage de 197; elle est suivie par le Danemark (83), les Etats-Unis (69), la Suède (48), la Suisse (38), et le Canada et la France, chacun d'eux (35), l'Australie (32), l'Allemagne (31), et le Royaume Uni (27).

Mgr Besson: L'Homme Dieu—Conférences prêchées à la métropole de Besançon. 1 vol. in 12 de 460 pages. Prix 3 fr.

TABLE DES MATIERES.—Ier Conférence: Notion de Dieu. IIe Notion de l'Homme. IIIe Notion de l'Homme-Dieu. IVe Naissance de l'Homme-Dieu. Ve Des faux portraits de l'Homme-Dieu d'après l'hérésie et l'incrédulité. VIe Vrai portrait de l'Homme-Dieu d'après la Bible, l'Evangile et l'Eglise. VIIe De l'autorité de l'Evangile. VIIIe Sainteté de l'Homme-Dieu. IXe De la parole de l'Homme-Dieu—De la doctrine de l'Homme-Dieu. Xe Des miracles en général. XIe Des miracles de l'Homme-Dieu. XIIe Des prophéties de l'Homme-Dieu. XIIIe Témoignage personnel de l'Homme-Dieu. XIVe Testament de l'Homme-Dieu. XVe Passion de l'Homme-Dieu. XVIe Résurrection de l'Homme-Dieu.

M. l'abbé Maynard, après avoir fait voir, par une savante analyse, la largeur, la profondeur, toutes les proportions, toutes les harmonies, toutes les magnificences du plan de l'auteur, s'exprime ainsi: "Cet ouvrage, tout en répondant aux dernières attaques d'une incrédulité se jetant, à bout de voie, dans les impasses du romantisme de la folie embrasse la grande et éternelle démonstration de la divinité de Jésus-Christ, telle qu'il convient à tous les âges et à tous les esprits. C'est bien là, en effet, le double caractère de cette nouvelle apologie: elle semble n'avoir en vue qu'un récent mauvais livre; et, en même temps, elle repose sur des bases indépendantes de la fluctuation des esprits et du changement de temps. Elle se produit et résume sous une forme nouvelle et originale les plus beaux arguments des Pères et des grands apologistes, et elle s'adapte aux besoins de notre âge en tournant à son profit les recherches et les erreurs de la philosophie, les découvertes et les objections de la science. On s'étonne de la quantité de faits et d'i-

dées qui sont condensés dans ces quatre cent soixante pages. Et tout cela dit dans un langage pur et correct, plein d'élégance et de distinction, et s'élevant quelquefois à la plus haute éloquence. Nous ne mettons rien au-dessus de ce livre, pas même les fameuses Conférences du P. Lacordaire sur la divinité de Jésus-Christ. Nous ne lui faisons qu'un reproche, c'est d'être trop bien fait, trop peigné, trop symétrique. Trop bien fait! critique dont peu de livres, surtout aujourd'hui sont dignes! critique que plusieurs prendront pour un nouvel éloge! Nous ne nous y opposons pas."

Montréal, Librairie Granger et Librairie Notre-Dame, Québec, Librairie Garneau.

Les Racines dans l'alimentation des animaux de la ferme.

Dans certaines parties de notre région, il semble qu'on se déclare impuissant à bien nourrir les animaux et surtout à bien les hiverner. Le résultat n'est pas brillant. Des vaches entretenues pendant 6 mois d'hiver, à la paille—même hachée—des pores devant se contenter de balles—même fermentées, ne séduisent pas par leur embonpoint, le printemps venu.

Ce n'est pas que les racines contiennent un aliment très riche. Elles contiennent beaucoup d'eau; 90 à 90%, suivant l'espèce, la variété et la grosseur de la racine.

Du moins, elles sont aqueuses, succulentes et la matière sèche qu'elles contiennent est très digestible. Les animaux, tous les animaux de la ferme sont friands de racines. Pas un éleveur ne contredira Monsieur Grisdale quant il affirme, en parlant des betteraves: "Comme condiment, stimulant, tonique, laxatif, diurétique, ou pour donner un bon arôme au lait produit, dans le cas des vaches laitières", les betteraves à sucre et les betteraves sucrières n'ont pas d'égal, et on cherchera vainement un fourrage qui puisse les surpasser parmi "tous ceux qui sont susceptibles de culture économique au Canada".

Et plus, c'est là l'important, les racines bien cultivées donnent de très gras rendements à l'argent. C'est ce qui fait que malgré le prix élevé de leur culture et leur teneur relativement peu élevée en matières sèches, les racines font revenir la livre de matières nutritives nettes à un prix plus bas que n'importe qu'elle autre plante—du moins dans notre région. J'admets qu'aux Etats-Unis et dans certains comtés du sud de la Province, le blé d'Inde peut avantageusement rivaliser avec les racines.

Les vaches laitières, avec une petite quantité de foin et des concentrés en proportion de la quantité de lait donnée, devraient recevoir de 40 à 60 lbs de racines par jour, pendant tout l'hiver. Cette ration de racines pourrait être composée entièrement de betteraves; mais, il serait probablement plus économique de donner 30 lbs de choux-de-Siam et 30 lbs de betteraves. Si la ration était constituée uniquement par des choux de-Siam, la saveur du lait pourrait être influencée. Pour diminuer cette mauvaise influence, il faut toujours donner les choux de Siam après la traite.

Voici quelques rations, à base de betteraves et de choux de Siam, données dans différents pays.

AU DANEMARK

Betteraves	40 lbs.
Foin	6 lbs.
Paille	14 lbs.
Grain	4 lbs.
Pain de lin	4 lbs.

EN FRANCE

Betteraves fourragères	80 lbs.
Paille et balles,	8 lbs.
Son et gru	2 lbs.
Pain de lin,	4 lbs.
Foin de luzerne,	10 lbs.
Choux de Siam	50 lbs.
Paille d'avoine	30 lbs.
Tourteau de coton,	5 lbs.

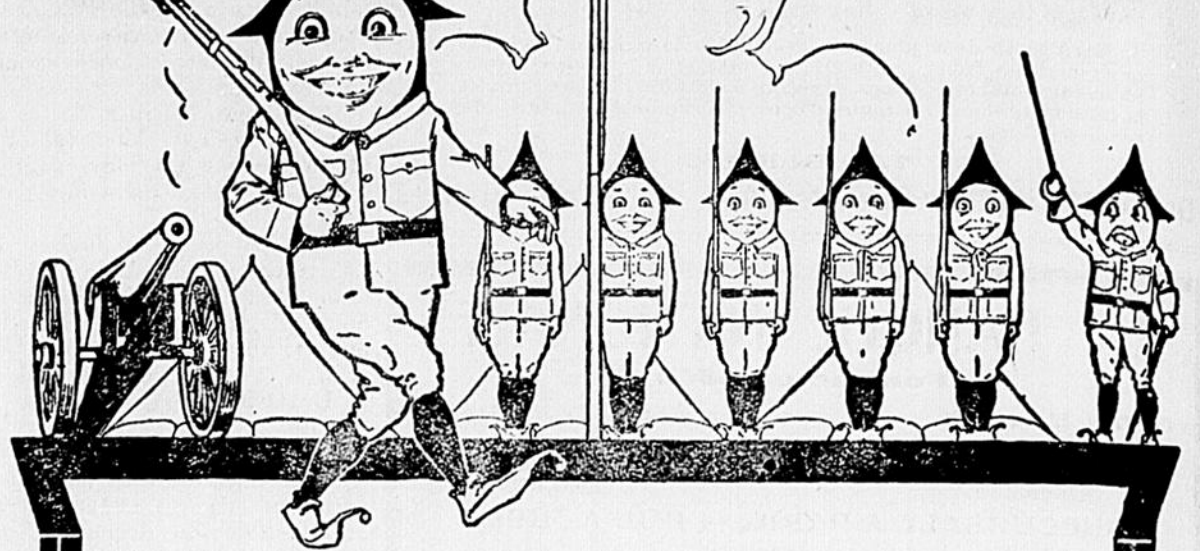
Pour les vaches laitières comme pour les autres animaux, il faudra commencer à donner les racines en petites quantités.

On augmentera petit à petit. Autrement, les animaux souffriraient de diarrhées et seraient affaiblis. Les moutons devraient être hivernés en partie avec des racines. Pour eux, les choux de Siam sont à préférer. Les racines pousseront à la lactation des brebis qui nourriront et permettront de faire, à de bonnes conditions, l'engraissement d'agneaux en hiver.

Les relations suivantes sont employées en Angleterre pour l'engraissement des moutons:

Moutons Oxford de 128 lbs.	
Choux de Siam	28 lbs.
Foin	0.4 lbs.

WRIGLEY'S



Gardez le Canal!

Votre bouche est la porte d'entrée du canal le plus important du monde —pour vous!

Faites de la Gomme Wrigley le fidèle gardien de vos dents, de votre langue et de votre gorge. Suivez les conseils donnés dans les grands hopitaux où on l'ordonne aux convalescents.

Elle rafraîchit, parfume l'haleine, fortifie les nerfs, facilite la digestion et active l'appétit! C'est la gomme à mâcher la plus connue du monde entier.

Mâchez-en après chaque repas

Le "Wrigley's Spearmen's Gum-ption Book" est gratuit. Il est amusant et donne de bons conseils. Demandez-le à Wm. Wrigley Jr. Co., Ltd., Toronto, Ont.



Fabrication Canadienne



Conservation parfaite

Orge et Pain de lin,	0.6 lbs.
Moutons Costwold de 122 lbs.	
Racines 15 lbs.	
Foin	1 lbs.
Tourteau de coton	1.6 lbs.
Moutons Leicester x Face noire.	
Choux de Siam,	11 lbs. 6
Foin	0 lbs. 5
Grain	0.7 lbs.

Les pores utilisent remarquablement bien toutes les racines, bien qu'ils préfèrent, et de beaucoup, les betteraves. Le professeur Day, du Collège de Guelph, Ontario, donne les racines écrasées et mélangées avec un poids égal de farine. Ses expériences ont prouvé que dans ces conditions 441 lbs de racines remplaçaient 441 lbs de farine.

M. Grisdale d'Ottawa conseille de donner à une truie portière de 12 à 20 lbs de betteraves par jour avec une petite quantité de concentrés. Pendant les quelques jours qui précèdent la parturition, on devra diminuer la ration de moitié.

Si l'on veut faire du porc à bon marché, il est nécessaire jusqu'à ce qu'il pèse 130 livres, que la grosse partie de sa ration soit composée de racines. Ensuite, pour le mener à 175 ou 200 lbs, on devra augmenter la ration de concentrés.

Il ne faudrait pas oublier les chevaux qui aiment beaucoup les racines. Les jours de repos, ces bonnes bêtes se trouveraient bien de manger des racines à la place de leur portion de grain. Et je crois que la bourse du cultivateur ne s'en porterait pas plus mal.

A la ferme expérimentale du Cap Rouge, M. Langelier a hiverné plusieurs chevaux avec la ration suivante, très économique:

1 livre de foin.	
1 livre de paille	
1 livre de choux de Siam.	
Par 100 lbs de poids vif.	
Cette ration a été très satisfaisante.	

Je ne parle pas des poules puisque cet article est déjà trop long. comme un troupeau de poules à vite fait de vider une betterave. Pour elles, ce n'est pas seulement une nourriture, mais un préservatif contre l'excès de graisse.

Joseph PASQUEL.
Ecole d'Agriculture, Ste-Anne de la Pocatière.

Recette d'un vieux médecin, écrivain à son fils, les conseils suivants pour vivre heureux: Marche deux heures par jour. Dors sept heures toutes les nuits. Lève-toi dès que tu t'éveilles. Travaille dès que tu es levé. Ne mange qu'à la faim et toujours lentement. Ne bois qu'à la soif. Ne parle que lorsqu'il le faut, et ne dis que la moitié de ce que tu penses. N'écris que ce que tu peux signer. Ne fais que ce que tu ne dois pas compter sur eux. N'estime l'argent ni plus, ni moins

qu'il vaut, c'est un bon serviteur, mais c'est un mauvais maître.

Nous vous vendrons, à très bon marché, des cravates, collets, chemises, etc., d'un fini parfait.

BLAIS & FRERE,
181 rue Notre-Dame

60 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARK DESIGNS & COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description will quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munin & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms for advertising in advance. Single copies 5 cents. Sold by all newsdealers.

MUNIN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

Magasin Moderne

GENEST & CLOUTIER

148 rue Notre-Dame,

Tél. 155 Trois-Rivières

Si vous êtes faibles et que vous ayez la grippe demandez le

Vin aux 3 Quinquinas

Du Dr TWICK,

c'est le tonique par excellence et ce vin vous rétablira en parfaite santé. 75c la bouteille et 2 bouteilles pour \$1.25.

Remèdes patentés, Parfumeries, etc.

ILS REFUSENT DE MANGER

A certaines périodes de leur vie les enfants ne savent pas leurs repas et refusent de manger même les friandises préparées pour tenter leur appétit. Ils n'ont pas d'ambition, et leur croissance apparemment paralysée cause de l'inquiétude et de l'anxiété.

C'est une grave erreur de les forcer à manger, parce que la nutrition est enrayée. D'hygiéniques exercices en plein air et au soleil sont dans ces cas importants, mais il est aussi important de donner une cuillerée d'Emulsion Scott trois fois par jour pour nourrir les tissus et fournir l'énergie nutritive qui améliore le sang, aide la nutrition et aiguise l'appétit.

La nourriture médicale fortement concentrée de l'Emulsion Scott procure aux enfants les vrais éléments dont ils ont besoin pour refaire leur vigueur. Ils savent l'Emulsion Scott—elle est exempte de drogues nuisibles.

Scott & Bowne, Toronto, Ont. 15-34

Camisoles et caleçons ou combinaison en laine de toutes qualités, chez Blais & Frère, 181 rue Notre Dame, 3-Rivières



La Liste de nos Styles

en chaussures comprend tous les modèles de la saison, les meilleurs cuirs, et le plus parfait de la confection.

Nous avons des chaussures pour tout usage et pour toutes occasions.

Nos prix sont en conséquence: De la bonne marchandise pour peu d'argent.

Arthur Guilbert, 41 Du Platon, Trois-Rivières

La Banque Provinciale DU CANADA.

(Incorporée par un Acte du Parlement en Juillet 1900.)

Siège Central : 7 et 9 Place d'Armes, Montréal, Canada.

Capital Autorisé \$2,000,000. Payé et Surplus \$1,663,900.24

(AU 31 DECEMBRE 1914)

CONSEIL D'ADMINISTRATION.

Président : M. H. LAPORTE, De la maison Laporte, Martin & Co. Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.
Vice-Président : M. W. F. CARSLY, Capitaliste.
M. TANCREDE BIENVENU, Direct. The Lake of the Woods Milling Co.
M. G. M. BOSWORTH, Vice-Président "Canadian Pacific Railway Co."
M. ALP. RACINE, Prop. de la maison de gros "Alphonse Racine & Cie."
Monsieur L. J. O. BEAUCHEMIN, De la Librairie Beauchemin Ltée
MARTIAL CHEVALIER, Directeur-général du Crédit Foncier Franco-Canadien

Bureau de Contrôle pour le Département d'Epargne (Commissaires-Censeurs.)

Prés. : Hon. Sir A. LACOSTE, C. R. Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi.
Vice-Prés. : Dr E. P. LACHAPPELLE, Adminis. du Crédit Foncier Franco-Canadien
Hon. N. PERODRAU, Ministre Provincial.

BUREAU CHEF

Directeur-Gérant Général : TANCREDE BIENVENU.
Inspecteurs : M. LAROSE, et A. TURCOT. Secrétaire : A. GIROUX.

Informations Importantes.

Vous pouvez déposer vos argent remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an, les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, les 30 juin et 31 décembre de chaque année.
Les Fonds ou argent qui sont confiés à cette Banque pour son Département d'Epargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, et les placements sont examinés mensuellement par les Messieurs qui composent ce comité (voir les noms plus haut.)
Pour la commodité des travailleurs, etc., des dépôts de toutes sommes, depuis un dollar (\$1.) seront acceptés au Département d'Epargne.
Emission de Lettres de Crédit Circulaires, payables dans toutes les parties du monde. Ouverture de Crédits commerciaux

SUCCESSALE AUX TROIS-RIVIERES,

J. D. PROULX, Gérant Local.

Tel. Bell 127. Bureau : 56 Des Forges

Poulets demandés

Nous achetons, en toute quantité, des poulets vivants ou préparés, pesant de 1½ à deux livres.

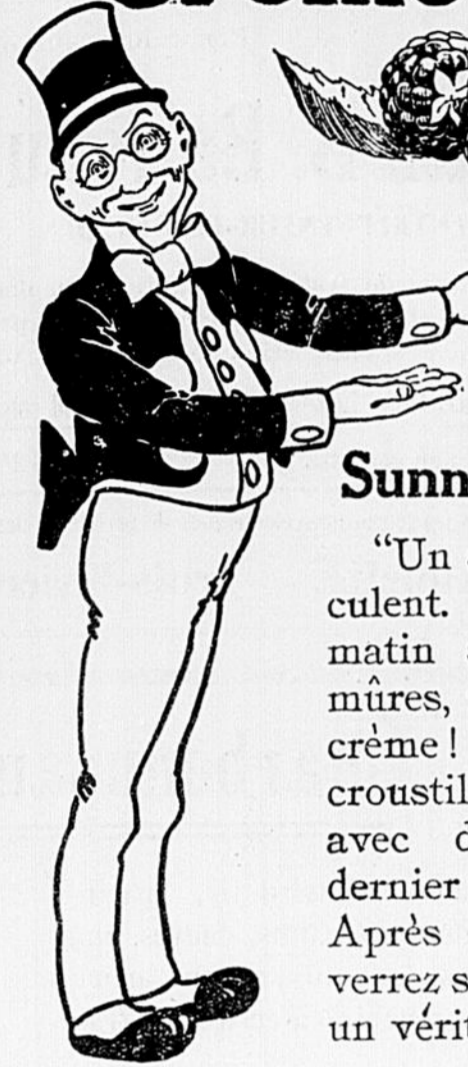
Ecrivez aujourd'hui, pour donner toute information sur la quantité que vous pourrez fournir ainsi que votre plus bas prix. Marchandise livrée au quai des Trois-Rivières.

S'adresser à :

Stanford's Limited
MONTREAL - P. Q.

FORCE

avec des Framboises et de la Crème



Sunny Jim dit :

"Un seul mot décrit ce mélange: succulent. Tel sera votre déjeuner demain matin s'il se compose de framboises mûres, mielleuses, de 'FORCE' et de crème! Les minces flocons dorés et croustillants du bon blé Canadien, cuit avec du malt, constituent jusqu'au dernier atome une nourriture excellente. Après un repas de cette façon, vous verrez si le travail de la matinée n'est pas un véritable plaisir."

"FORCE"—le meilleur du blé entier qui pousse au Canada—il n'y a dans sa classe aucune autre céréale pour stimuler et nourrir autant. Demain matin n'oubliez pas d'essayer la "FORCE."

Prix 15c. et elle le vaut.

Préparée par La Compagnie H-O, Hamilton, et en vente partout par les bons épiciers.



Trop long!... Trop court!

Dans une ville de la Province, habitant une maison très luxueuse, vivait Jacques Beaujeu, sa femme Elise, sa fille Marguerite, et sa belle-sœur, Rebecca, en parfaite harmonie d'idées et de sentiments quant à ces trois dernières.

Jacques s'efforçait d'apporter tout le confort désirable aux êtres qui attendaient de lui l'existence... les toilettes, les chapeaux dispendieux, et les suaves parfums, les friandises et... les vues animées.

Jacques avait un principe: Pour la maison, tout le luxe qui s'achète avec des tas de piastres. Pour Elise, Marguerite et Rebecca, tout ce qu'il y avait de plus chic.

Tous les jours une requête nouvelle s'ajoutait aux requêtes des jours précédents, si bien que la bourse de Jacques était toujours ouverte et les comptes des drapiers, des chapeliers, des modistes, comptaient au livret de banque.

Pour lui, le pauvre homme, le surplus d'un budget, aussi grevé d'avance, après en avoir encore délégué toutes les dépenses d'une vie à grand train. Va sans dire que la balance était minime et que son tour pour les habits ne venait pas souvent. Aussi Jacques n'avait-il pour partage que deux habits, l'un pour le bureau, qui demandait à être remplacé dans un avenir prochain, et un autre pour le dimanche, qui commençait à être démodé.

Quel contraste entre ces êtres! Jacques cependant acceptait son sort avec résignation. Il était heureux quand ses chères créatures jouissaient d'un bonheur parfait. Jamais un mot de reproche, au contraire un gracieux "oui" effleurait sa lèvre en réponse à toutes les demandes.

Il avait même fait l'acquisition d'un superbe char de luxe au volant duquel on remarquait sa fille Marguerite.

Jamais il n'y était entré: c'est qu'un jour de l'essai quand l'agent lui expliquait les plaisirs de l'automobilisme aux yeux ravis des chères femmes et aussi à l'heure de la première leçon à sa fille dont il avait admiré la dextérité.

Un soir pendant qu'Elise, Marguerite et Rebecca voltairaient sur les routes macadamisées Jacques était ravi d'enthousiasme devant les vitrines d'un tailleur, à la vue d'un superbe pantalon. C'était, à la vérité, le seul luxe qu'il se payait, à lui-même depuis des années. O pantalon de ses rêves, il allait l'acheter.

Le garçon tailleur affable comme toujours, le sourire sur les lèvres s'avance vers le client et lui exhibe le pantalon désiré. Il est au rabais M. Beaujeu; il valait \$6.00, nous le vendons pour \$3.00.

Ce fut l'affaire de quelques minutes et Jacques radieux, le précieux achat sous le bras gauche se dirigea vers sa demeure.

Les promeneuses venaient d'en-

trer après avoir humé l'air à pleins poulmons.

—Elise, dit Jacques, j'ai acheté un beau pantalon. Laisse nous voir, dirent les femmes en chœur.

—Et l'examen commença en présence des trois témoins.

—Tu appelles ça, beau! dit la femme.

—Vois ces carreaux grands comme des piastres, dit la fille.

—Il ressemble à un sac ce pantalon, tu pourrais t'y loger avec le fils du voisin—(un gars de 150 livres)—dit la belle-sœur.

—Peut-on avoir si peu de goût? —Si peu de jugement? —Peut-on acheter si mal?

Et le trio était en verve dans ses diverses appréciations.

L'orage était déchaîné autour d'un pantalon, la kyrielle des injures de toutes sortes s'épuisait. Rien qu'un coup d'autorité pouvait trancher la question.

Jacques avait bien balbutié quelques raisons, mais trop absorbées par leur sujet et trop occupées à s'applaudir l'une et l'autre, les trois femmes n'y avaient guère prêté attention.

—Assez, que vous importe, c'est moi qui le porterai et tu n'as qu'à le raccourcir de deux pouces, dit Jacques, en s'adressant à son épouse.

—Tu peux l'adresser ailleurs, dit en chœur le trio.

Beau sujet de méditation que la petite sœur cocasse à laquelle nous venons d'assister; un homme aux prises avec trois femmes autour de l'achat d'un pantalon.

Le plus hardi des hommes n'oserait pas faire face à l'orage et le meilleur parti à prendre c'est de chercher à faire une honnête capitulation.

Jacques dirigea donc ses pas vers sa chambre et y accrocha son pantalon, n'ajoutant pas une seule parole.

La nuit porte conseil. Jacques après un léger déjeuner prit la route de son bureau.

Elise s'éveilla tôt après le départ de son mari et sa première pensée fut pour le cher homme et son pantalon. Elle avait été brusque hier soir et elle allait sur l'heure remplir les ordres de Jacques et raccourcir son pantalon. Il avait raison, n'en pas douter. Et le travail fut vite accompli.

Ce serait une surprise à son Jacques chéri, et une nouvelle force pour obtenir ce qu'elle désirait.

Marguerite en s'éveillant eut une pensée pour son aimable papa. Il avait raison, l'adorable papa et elle allait raccourcir son pantalon à l'insu de sa maman et de sa tante. Et vite elle courut à la chambre paternelle et fit l'opération.

Rebecca a bon cœur et à son réveil sa pensée alla à son bien-aimé beau-frère. Il avait raison. C'était odieux pour une épouse et une fille de ne pas raccourcir le pantalon. Ce qui fut dit fut fait.

Comme elle terminait son travail le cher homme venait prendre son repas du midi.

Jacques paraissait triste et soucieux toute la matinée il avait eu la vision de son pantalon, il l'adorait et il allait le porter lui-même chez le tailleur pour le faire raccourcir. Sa décision était prise, il ne plierait point.

Elise accourut auprès de Jacques et lui dit: "J'avais tort, j'ai raccourci ton pantalon de deux pouces, viens mon amour, tu vas voir comme j'ai bien fait ce travail."

Jacques enfourcha le pantalon. Horreur! il est trop court! de beaucoup trop court!

Tu as enlevé plus que deux pouces.

—Mon, nom ange, non je te le jure.

—Mais regarde! Merci, quand même! Et Elise embarrassée, alla donner les ordres de dresser la table.

La jeune fille s'empressa autour du papa si généreux et l'apostropha en ces termes:

—Beau papa, nous avons eu tort hier soir: je l'ai raccourci, ton pantalon.

—De deux pouces?

—Oui, papa.

—C'est bien, merci!

C'est au tour de la belle-sœur de dire:

—Aimable beau-frère, nous avons eu tort hier soir, j'ai raccourci ton pantalon.

—De deux pouces?

—Oui, charmant beau-frère.

—Ce qui explique que mon pantalon est maintenant trop court, chacune de vous a enlevé deux pouces. On descendit à la salle à manger où tout s'expliqua.

Est-ce vengeance de femme ou erreur? Nul ne peut préciser, c'est chose si profonde que le cœur d'une femme et c'est si difficile d'en scruter les profondeurs.

Jacques économiste, épris de son pantalon, décida de le porter quand même et à ce moment naissait la mode des pantalons à mi-jambe.

Et quand naissait la mode des jupes aux genoux ou à mi-jambe demande tante Suzanne!

VITRINES (Show-Case de toutes sortes, neuf et de seconde main, en vente chez

Nap. E. Godin
Négociant en Gros
12, Rue Des Forges, Trois-Rivières

Telephone 450
Arthur Spénard,
(Successeur de Gravel & Spénard)
AGENT et COURTIER
D'ASSURANCE
No. 51 Du Platon Trois-Rivières

Ecole de Chant
Diamondon
de Montréal
Succursales des Trois-Rivières
19 rue Du Platon. Tél. 483
ENSEIGNEMENT du CHANT
Mêmes tarif qu'à Montréal
Circulaires et renseignements envoyés gratis sur demande.

offre comme par le passé sa nombreuse clientèle et à toute personne désirant porter le célèbre corset "SPIRELLA" (fait strictement sur mesure) ses services, expérience de plus de six ans, sont à la disposition de toute personne portant un corset, enfants, adultes. Sur réception de lettres, cartes postales ou téléphone, elle sera heureuse de vous donner rendez-vous à votre commodité, pour vous laisser voir ses échantillons et faire connaître les qualités du corset (marque) "SPIRELLA".
Agence de la California Perfume Co.
Salon d'ouvrages de fantaisie.

SPIRELLA
LE CORSET IDEAL
La plus flexible et la plus souple existant.
Garantie pour un an et pas cassé ni rouiller. Comme corsetière:
Mme M. L. LELAIDIER-CHASSE,
20-28-30, Rue Plaisante,
Trois-Rivières,
D. Chenevert, Agent.

NOUVEL HORAIRE

Commencé le 4 de juin 1916. Les trains partiront de la gare des Trois-Rivières comme suit:
POUR MONTREAL, Qué.
2.55 a. m., tous les jours.
8.30 a. m., tous les jours, excepté le dimanche.
11.13 a. m., tous les jours, excepté le dimanche.
3.41 p. m., tous les jours.
5.55 p. m., le dimanche seulement.
7.10 p. m., tous les jours.
POUR QUEBEC.
4.02 a. m., tous les jours.
7.00 a. m., tous les jours, excepté le dimanche.
12.45 p. m., tous les jours, excepté le dimanche.
4.23 p. m., tous les jours.
7.55 p. m., tous les jours.
8.15 p. m., le dimanche seulement.
Pour Shawinigan Falls et Grand'Mère
6.35 a. m., tous les jours, excepté le dimanche.
12.50 p. m., tous les jours.
4.30 p. m., tous les jours, excepté le dimanche.
8.00 p. m., tous les jours.
Pour Grandes Piles
10.00 a. m., tous les jours, excepté le dimanche.
4.30 p. m., tous les jours, excepté le dimanche.
Pour informations et indicateurs, s'adresser au bureau de ville.

Excursion des colons

Mars à Octobre 1916
Pour Manitoba, Saskatchewan, Alberta et la Colombie Anglaise.
Billets réduits de retour de seconde classe, seront en vente à tous les mardis de chaque semaine, à partir du 7 mars jusqu'au 31 octobre 1916.
Les billets seront bons pour deux mois.
Pour plus d'informations adressez-vous à la gare rue Champflour, ou au bureau en ville 178 rue Notre-Dame.
D. CHENEVERT, agent.

Canadian Pacific Railway Co.

Taux réduits pour le jour de la Confédération, le 1er juillet 1916.
Des billets d'excursion seront vendus entre toutes les stations, à l'est de et y compris, Fort William Ont, Sault Ste-Marie Mich., et Détroit Mich., et pour Buffalo, Black Rock, Niagara Falls, et Suspension Bridge, N.Y. Au prix d'un passage simple de première classe. Date de départ le 1er juillet 1916. Limite de retour le 1er juillet 1916.
Prix d'un passage et un tiers, simple course, première classe, dates de départ, les 30 juin et 1er juillet 1916. Limite de retour le 3 juillet 1916.
Pour information adressez-vous à la gare ou au bureau de la ville 178 rue Notre-Dame.
D. Chenevert, Agent.

AU FOYER

La fermière

Bonheur à la fermière! Elle est Si gentille et si douce!
C'est l'oiseau des bois qui se plait
Loin du bruit dans la mousse;
Vieux vagabond qui tend la main,
Enfant pauvre et sans mère,
Puissiez-vous trouver en chemin
La ferme et la fermière!
De l'escabeau vide au foyer,
Là, le pauvre s'empare
Et le grand habit de noyer
Pour lui n'est point avare;
C'est là qu'un jour je vins m'asseoir,
Les pieds blancs de poussière,
Un jour!... puis en marche, et bonsoir
La ferme et la fermière!
Mon seul beau jour a du finir,
Finir, dès son aurore;
Mais pour moi ce doux souvenir
Est du bonheur encore.
En fermant les yeux, je revois
L'enclos plein de lumière,
La haie en fleurs, le petit bois,
La ferme et la fermière!
Si Dieu, comme notre curé
Au prône le répète,
Paye un bienfait (même égaré!)
Ah! qu'il songe à ma dette:
Qu'il prodigue au vallon les fleurs,
La joie à la chaumière,
Et garde des vents et des pleurs
La ferme et la fermière!
Chaque hiver, qu'un groupe d'enfants
A son fuseau sourie,
Comme les anges au fils blancs
De la Vierge Marie;
Que tous par la main, pas à pas,
Guidant un petit frère,
Réjouissent de leurs ébats
La ferme et la fermière!

ENVOI

Ma chansonnette, prends ton vol!
Tu m'es qu'un faible hommage;
Mais qu'en avril le rossignol
Chante, et la dédommage;

Qu'éffrayés par ses chants d'amour,
L'oiseau du cielier
Longtemps se taise pour
La ferme et la fermière!

"HEGESIPPE MOREAU".

Remède de Bonne Femme

Ce sont les meilleurs dans beaucoup de cas où l'on a trop vite recourus au soins d'un médecin.

Nous prenons ceux-ci, au hasard: les fleurs du mille-pertuis sauvage et les pétales du lys, macérées dans de l'alcool à 90 degrés, ferment rapidement les plaies et les coupures.

En les laissant longtemps tremper dans l'huile d'olive, pour les appliquer ensuite sur des brûlures, elles calment instantanément les douleurs.

Les infusions de pensées sauvages ou de feuilles de noyer sont de très bons dépuratifs et l'infusion des dernières peut être employée avec succès pour le nettoyage de la tête.

Les bourgeons amers du sapin sont souverains pour les rhumes. Les fleurs et les feuilles des ronces servent à confectionner des gargarismes pour le même mal.

On fait avec les mûres une sorte de confiture qui, a elle aussi, un effet calmant sur les maux de gorge, et, avec les cassis, un autre confiture apaisant les coliques bégnines.

Il en est de même des pépins et de la confiture de coings.

Le tilleul calme les nerfs; les pavots infusés calment les maux de dents, et la bourrache provoque une transpiration, nécessaire en cas de refroidissement.

Les légumes et les fruits renferment des remèdes naturels, auxquels peu de maladies sont rebelles. Le raisin, par exemple, guérit la malaria ou sorte de fièvre paludéenne; les amandes, les affections nerveuses et les citrons, les maux à forme cancéreuse.

Le cresson produit un effet salutaire sur les poulmons et les tomates purifient le sang.

Les noix de Brésil ont un effet tonique sur certaines constitutions en raison probablement de leurs qualités nitrogènes.

Les pommes, riches en phosphore, viennent en aide aussi bien au cerveau qu'au nerf, et les ananas ne produisent pas seulement des merveilles sur la digestion, mais guérissent aussi les affections de la gorge.

Les oranges sont excellentes pour la voix, et un mélange de laitue et de jus de citron est un remède des plus efficaces contre la jaunisse, dans les cas les plus sérieux.

Les fraises enfin sont excellentes contre la goutte ou les rhumatismes et beaucoup d'arthritiques vont même faire des cures de fraises, durant la saison.



Propre à employer. vendu par tous pharmaciens, épiciers et marchands généraux.

Les pellicules sur le cuir chevelu indiquent un commencement de calvitie. Essayez le tonique pour les cheveux Rexall '93' que toutes les Pharmacies Rexall garantissent sans réserve. 50c. et 1.00 la bouteille. Pharmacie Williams.

TELEPHONE BELL 481 CARTES POUR CADEAUX
Au Magasin d'un Seul Prix
Adolphe Fugère
MARCHAND DE NOUVEAUTÉS
Nous venons de recevoir nos marchandises de printemps au complet: étoffes à robes, consistant en indienne, fil, crêpes, mousseline et broderie etc., tapis et pèlerins.
Nous allouons un escompte spécial sur les marchandises d'hiver
AGENT POUR LES
Patrons PICTORIAL REVIEW, ainsi que corsets LA DIVA D. A.
UNE VISITE EST SOLLICITEE
138 rue Notre-Dame, Trois-Rivières

Téléphone Bell 411
A. Héon & Cie
CONTRACTEURS-GENERAUX
Spécialité: Edifices publics, églises, couvents, collèges, villas, etc., etc.
Ouvrage en béton.
Demandez nos prix.
95, rue Des Forges, Trois-Rivières

Les médecins jadis fixaient à six heures le sommeil nécessaire pour vingt-quatre heures, aussi bien pour les vieux que pour les jeunes.
Tout autre était paresseux s'il dormait plus longtemps.
L'hygiène moderne assure que la durée du sommeil doit être proportionnée à la dépense du corps.
Un vieillard, dont la première condition de santé est de ne point se fatiguer, a besoin de moins de sommeil qu'un homme jeune. N'existe-t-il pas un proverbe qui dit: "Jeunesse qui veille, vieillesse qui dort, présage de mort."
L'homme qui exerce un métier pénible, où il est obligé de donner une forte et continue application corporelle a besoin de sept heures de repos—dont une au besoin dans la journée.—Et il en est de même de celui qui donne un grand travail du cerveau.

QUEBEC
EXPOSITION PROVINCIALE

SIX JOURS
PROFITEZ
RENDEZ-VOUS
1916

classes, à égale température, permet de laisser continuellement fermées portes et fenêtres et par suite empêche de contracter rhumes et bronchites provenant ordinairement d'un air trop vif ou de courants d'air produits par l'ouverture des dites fenêtres. L'enfant se trouve ainsi dans le calme et la liberté d'esprit qui facilite singulièrement l'attention nécessaire à tout écolier.

2.—**CHAUFFAGE.**—La distribution automatique de la chaleur qui permet d'égaliser le niveau de la température est un autre facteur de santé et de succès dans les études. L'élève est de ce fait préservé des impressions nerveuses si fâcheuses, produites par le passage du chaud au froid et réciproquement, sans compter les maladies que ces variations peuvent occasionner. Son application au travail prend alors une allure régulière très favorable à l'avancement.

3.—**BALAYAGE ELECTRIQUE.**—Enfin, après l'abondante lumière naturelle et artificielle dont personne ne conteste la nécessité, vient le balayage électrique. Le grand avantage de ce système est d'absorber la poussière au lieu de la déplacer et d'en enlever seulement une partie, comme dans le balayage ordinaire. Par conséquent, les microbes sont évacués en même temps que la poussière et les germes de maladie sont réduits à leur minimum.

A tout ceci, je ne vois qu'un inconvénient sérieux: ce sont les dépenses un peu plus élevées que nécessitent l'installation et l'entretien de ces divers systèmes. Mais que sont quelques centaines de piastres comparées à de si précieux avantages; et, réflexion faite, pourrait-on hésiter encore à en assurer le bénéfice aux nouvelles générations?

Cependant s'il est encore des personnes non convaincues de l'importance qu'il y a d'introduire dans les écoles les améliorations ci-dessus mentionnées, j'ajouterai un résumé de l'expérience de deux ans, faites à l'école Notre-Dame.

Cette école reçoit chaque année environ 400 élèves. Si l'on tient compte de la population flottante due aux manufactures établies dans le quartier, ce qui crée un mouvement de 200 élèves arrivant ou partant dans le courant de l'année, il est étonnant de constater que nous avons plus de 80 élèves qui ne manquent pas une demi-journée de classe par année, dimanches compris et cela sous aucun prétexte de maladie grave ou autre motif des plus sérieux. Et, si nous nous en tenons au règlement scolaire provincial qui n'exige qu'une présence journalière, dimanche exclu, nous avons près de 3-5 des élèves fréquentant toute l'année qui ne manquent pas un seul jour de classe, moyenne bien supérieure à celle des autres écoles. N'est-ce pas là déjà un magnifique résultat?

Mais j'affirme de plus que les indispositions passagères ont été à peu près inconnues à Notre-Dame depuis l'ouverture de la nouvelle école, et, détail intéressant, dans les deux premières classes, il est fréquemment arrivé qu'il ne manquait aucun élève inscrit, chose tout à fait exceptionnelle dans le passé.

Enfin, j'apporterai le témoignage unanime des professeurs qui méritent bien aussi quelque considération de la part des commissaires d'écoles, et si les élèves passent quelques années à l'école, les professeurs y passent leur vie. Or, tous sont prêts à corroborer mes assertions.

Encore une fois, si ces lignes peuvent servir à la cause de l'éducation je m'estimerai heureux d'y avoir contribué quelque peu.

(Signé) FRERE HONORE,
Principal de l'Ecole Notre-Dame,
No. 8.

L'école Notre-Dame

Rapport sur les améliorations scolaires modernes introduites à l'école Notre-Dame des Trois-Rivières.

Je soussigné, principal de l'école Notre-Dame, certifie que toutes les améliorations scolaires modernes, dont a été dotée l'école No. 8 donnent entière satisfaction et dédomagent amplement la Commission Scolaire des sacrifices consentis par elle.

Pour le démontrer, je n'aurais qu'à répéter ce qui a été lu publiquement, cette année et l'an dernier dans les adresses des distributions de prix de la dite école. Mais, si cela peut servir la cause de l'éducation, c'est pour moi un devoir et un plaisir de faire connaître autant que possible les immenses avantages de telles améliorations.

Voici donc, à toute fin utile, un résumé des principaux avantages obtenus par les différents systèmes de ventilations chauffages, éclairage et balayage installés à l'école No. 8 des Trois-Rivières.

1.—**VENTILATION ARTIFICIELLE.**—Cette ventilation, que je considère comme l'amélioration la plus indispensable d'une école, supprime d'une manière quasi radicale toutes les indispositions passagères. L'air pur constamment renouvelé prévient les maux de têtes, fortifie les poumons, dissipe la somnolence et dispose merveilleusement à l'étude. Cet air, envoyé dans les

CHERCHANT DU TRAVAIL

Partout les hommes se plaignent du travail; les petits garçons et les petites filles d'écoles ou de bureaux d'affaires même trouvent le travail fastidieux et fatigant, mais ce n'est pas la moitié du travail autant que leur manque de force physique qui rend leur besogne difficile.

Un sang riche, des poumons forts et une digestion hygiénique rendent le travail plaisant en affaires, à l'école, et même à la maison, et si ceux qui se fatiguent facilement—qui ne sont pas malades, mais faibles et nerveux—prenaient justement l'Emulsion Scott pendant un mois et laissaient sa nourriture pure et concentrée leur faire circuler dans leurs artères et leurs veines un sang plus riche—s'ils laissaient restaurer leurs tissus et leurs forces—ils constatent que le travail est facile, et ils en voudraient avoir encore plus. Insistez pour avoir l'Emulsion Scott.

Scott & Bowne, Toronto, Ont.

Tablettes Chamberlain
Sont le meilleur remède pour nettoyer l'intestin. Prix 25c.
Traitement d'un mois dans un paquet.

initiative qui a contribué à attirer pour l'Agriculture le concours d'autres corps publics. De sorte que le cultivateur, aujourd'hui, ne se sent plus isolé comme autrefois et éprouve la vive satisfaction de voir qu'on apprécie sa profession à sa juste valeur.

Il est sûr que non seulement les lauréats du Mérite Agricole assisteront à l'Exposition Provinciale de Québec le 1916, qui aura lieu du 28 août au 2 septembre, mais que tous les cultivateurs désireux de faire des progrès profiteront des excursions à la fois très réduites sur tous les chemins de fer pour assister au grand rendez-vous national qui est devenue l'Exposition Provinciale de Québec.

Sans cocur, va !
AU VOLEUR! AU VOLEUR!

A Fall River, un soir du mois de décembre 1913, un vendredi soir, jour de paye dans beaucoup de manufactures, un de ces hommes qui ne sont plus dignes du titre d'époux, ni de père, un de ces tristes êtres qui ne vivent et ne travaillent plus que pour boire, avait déjà bu en effet tout ce qu'il avait gagné dans la semaine et... il avait encore soif, naturellement. Or, de crédit nulle part; ses patrons eux-mêmes, les buvetiers, ne lui versent l'alcool que argent comptant, que faire? Il essaya tout à tour par promesses et par menaces d'un moyen qui lui a réussi bien des fois dans le passé, mais qui pour tout de bon est usé aujourd'hui. Il veut avoir, pour aller la boire aussi, la paye de sa femme, pauvre martyre d'ivrogne, obligée de peiner tout le jour à la manufacture, tout en vaquant le matin et le soir aux occupations les plus indispensables du ménage.

Pour cette fois, dit-elle, c'est trop fort: le loyer n'est pas payé, le pain de la semaine n'est pas payé, ni beaucoup d'autres choses du reste, et deux des enfants sont nu-pieds, etc. etc.

Elle résiste donc aux menaces, aguerrie qu'elle est par l'âpre lutte de la vie, tout comme elle résiste aux promesses, promesses d'ivrogne!

Elle n'est pas très rassurée cependant, car il lui a déjà joué plus d'un mauvais tour: c'est pourquoi elle s'efforce de résister au sommeil, de ne pas se laisser assoupir, de peur d'être volée pendant la nuit par celui-là même qui avait solennellement promis de la soutenir et de la protéger. Elle lutte ainsi contre la fatigue et un pressant besoin de sommeil la

plus grande partie de la nuit. A la fin cependant, la fatigue l'emporte; épuisée, elle tombe dans un assoupissement profond, et l'esclave de l'alcool profite aussitôt de ce moment pour voler la paye de la pauvre malheureuse, en ayant bien soin, pour ne pas l'éveiller, oh! précaution diabolique! de se munir de ciseaux et de couper la poche où l'argent était serré.

Ce fait, sans avoir besoin de commentaire, en dit long sur la dégradation, l'abaissement moral produit par l'usage des boissons alcooliques, lorsqu'il est devenu l'abus; et il le devient si facilement que l'on est en droit de se demander dans quel monde ont vécu certains défenseurs de l'alcool, qui en déclarent l'usage semblable en tout à l'usage du lait ou du thé et tout aussi inoffensif, ou peu s'en faut.

(de la Semaine Paroissiale, Fall River River.)

Pour les "blessés" de l'Ontario
LA SAINT JEAN-BAPTISTE

FETE NATIONALE DES CANADIENS-FRANCAIS.—ADMIRABLES ET SALUTAIRES EVENEMENTS.—SOLIDARITE DES GROUPES FRANCAIS D'AMERIQUE.—NOTRE SURVIVANCE.

Notre Fête Nationale a donné lieu cette année, au plus réconfortantes manifestations. Tous les Canadiens français ont senti le besoin d'affirmer, de proclamer au grand jour et plus énergiquement que jamais, leur attachement pour leur foi, leur langue et leurs traditions. Nous devons à nos glorieux pères ce filial témoignage de nos sentiments et de notre fierté d'appartenir à la même noble et vaillante race. En aucune circonstance, croyons-nous, ces sentiments et cette fierté se sont plus unanimement manifestés et c'est avec la plus suave émotion que le plus illustre comme le plus humble d'entre nous a tenu à apporter son hommage. Cet hommage, nos historiens, l'enregistrent; ils ne sauraient en rendre dignement les accents.

Les diverses manifestations qui ont marqué la célébration de notre fête nationale acquiescent, en ce temps de luttes héroïques, une ampleur et une portée qu'il nous fait plaisir de souligner; si elles apportent aux abandonnés de 1710 et à leurs descendants un témoignage d'attachement et de fierté, elles annoncent, ou plutôt, elles renouvellent à tous ceux des nôtres qui luttent pour conserver le legs des ancêtres, l'assurance de notre mutuelle solidarité, dans les épreuves comme dans les événements heureux, et la parole d'espoir qui les fera se dresser en face de l'ennemi

CANADA STEAMSHIP LINES LIMITED

Voyagez par Eau

Vous jouirez de chaque minute de votre voyage sur nos bateaux à vapeur.

Ligne Montréal-Québec

Sur ces splendides bateaux la nuit passe agréablement.

Les bateaux partent tous les jours pour Québec à 1 h. a. m., et pour Montréal à 11.30 hrs p. m., raccourci à Montréal avec les bateaux qui font le service quotidien de Cornwall, Prescott, Brockville, les Mille Isles, Kingston, Rochester et Toronto.

Ligne du Saguenay

Les bateaux laissent Québec tous les jours excepté le dimanche, à 8 hrs a. m. pour Murray Bay, Tadoussac, et le Saguenay.

Pour plus amples informations, s'adresser à :

Canada Steamship Lines Ltd
96 R. & O. Building, Montréal

Nous avons la plus belle collection de fourniture pour chambre d'enfant qu'une mère peut désirer.

Ce sont les plus jolis patrons en fait de berceaux et de couchettes qui n'ont jamais été faits, et le prix en est tellement bas que toute mère qui les verra n'aura pas d'excuse pour faire de la chambre de son enfant un vrai paradis.

Philippe Beaudoin
JOS. GUILBERT, gérant
169a Rue Notre-Dame,
Tél. 741. Trois-Rivières

TÉLÉPHONE BELL 419 ELECTRICIEN DIPLOMÉ

Jean B. Badeaux
ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN

Installation de système d'éclairage, chauffage, moteurs, etc. Tous mes ouvrages ne sont payables qu'après l'inspection de la The C. F. U. A.

Réparations faites avec le plus grand soin.

Satisfaction garantie. BAS PRIX

Toujours en magasin toutes les fournitures électriques de première classe

187 Avenue Laviolette, Trois-Rivières

Librairie Charbonneau

Statues, bronzes, objets d'art, crucifix, articles de toilette, parfums, cadres, images, décorations, drapeaux, menus articles de tous genres, machine à écrire OLIVER.

Téléphone 302

189, rue Notre-Dame, Trois-Rivières

C. ROUETTE
Marchand de chaussures

187 Notre-Dame, Les Trois-Rivières

NOUVEAUTÉS: Chaussures blanches pour dames et messieurs. Souliers pour jouer au tennis.

Seul agent de la "SLATER SHOE" pour hommes et "KINGSBURY" pour dames.

W. MICHELIN
MARBRIER

Marbre, pierre de taille, granit de toutes sortes. Outillage moderne.

SPÉCIALITÉ:
Epitaphes et travaux de cimetière.

Avant d'aller ailleurs, venez nous voir ou écrivez-nous.

140, Rue des Forges,
TROIS-RIVIERES.

TELEPHONE BELL 402

HENRI NOBERT
Marchand de Fer
- et Quincailleries -

Trois-Rivières, - Qué.

LUX
Pure essence de Savon

NE FOULE PAS LES LAINAGES

UN ARTICLE INIMITABLE!

LUX est l'essence même du plus fin savon, en feuilles. Son usage prolonge la durée des lainages, flanelles, fines dentelles et tous les tissus délicats.

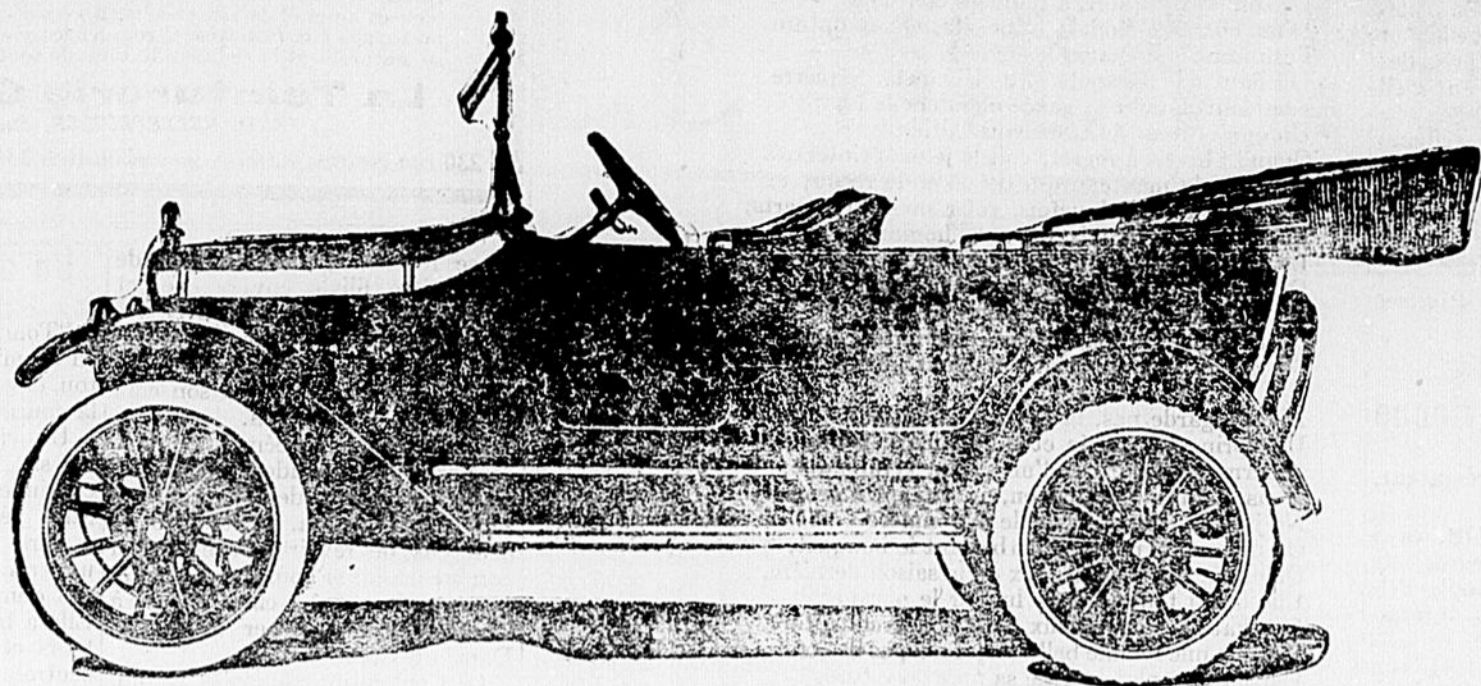
LUX

se dissout vite dans l'eau chaude et se résout en écume mousseuse, crémeuse qui ne peut faire tort au linge le plus fin ni aux mains les plus tendres. Il détruit plutôt qu'il ne chasse la saleté du linge et ajoute une nouvelle pointe de raffinement au travail de la lessive.

LUX adoucit l'eau la plus dure—il fait du bain un luxe et du shampooing une jouissance. En vente partout à 10c.

Echantillon GRATIS—
écrivez à Lever Brothers Limited, Toronto.

Préparé au Canada



Que Savez-vous au Sujet de l'Auto Maxwell?

NOUS sommes à l'époque de l'année où un plus grand nombre d'individus considèrent la question de "l'automobile qu'ils achèteront" plus attentivement qu'en tout autre temps de l'année.

Montréal a sa part de gens qui conduiront bientôt leur premier automobile ou un automobile neuf pour remplacer l'ancien.

Nous savons que nous allons vendre des autos Maxwell à beaucoup de ces gens ; cela dépendra du nombre à qui nous pourrions faire connaître les mérites du Maxwell.

L'excellente valeur offerte dans cet auto est si évidente — il a un si excellent record — les propriétaires en font de si grands éloges — que quand l'acheteur sait ces choses, il s'empresse de se procurer un Maxwell.

Afin de faire connaître les mérites de l'automobile Maxwell au plus grand nombre de personnes possible, nous allons dépenser beaucoup d'argent en publicité dans ce journal pendant quelques semaines pour annoncer les mérites du Maxwell aux gens qui ne les connaissent pas.

La raison — nous voulons vendre autant de Maxwells que possible cette saison. Nos répartitions futures dépendront du nombre de Maxwells que nous vendrons maintenant.

Vous devez savoir que le marché Maxwell est un marché d'acheteur et non un marché de vendeur — si l'on peut ainsi parler. La demande pour les autos Maxwell dans tout le pays dépasse la production.

Pour cette raison, les autos sont répartis aux marchands par la fabrique suivant l'importance du commerce du marchand.

Nous voulons faire un essai afin de nous mettre en position de faire une généreuse répartition de Maxwells par la suite. Plus il se vend de Maxwells dans une localité, plus la demande s'accroît. Nous nous rendons compte que le moment est venu de faire un débit de Maxwells qui aille toujours en augmentant.

Ceci est le premier des nombreux messages que nous allons publier — à quelques jours d'intervalle — concernant l'automobile Maxwell. Mais nous ne nous attendons pas à pouvoir présenter les mérites du Maxwell d'une manière adéquate par des mots écrits seulement.

Si vous êtes un de ceux qui achèteront un nouvel auto, vous trouverez qu'il y va de votre avantage de vous renseigner complètement au sujet du Maxwell avant de donner votre commande.

Venez nous en causer et nous vous donnerons une démonstration de l'auto. Ensuite, ne vous en tenez pas à notre parole, mais parlez-en à ceux qui possèdent déjà un Maxwell.

Soyez "fixé" sur les avantages du Maxwell et vous aurez plus de satisfaction et plus de valeur que jamais auparavant pour l'argent que vous aurez dépensé.

Et nous voulons que vous examiniez aussi attentivement les autres autos que vous examinerez le nôtre. Le Maxwell ne souffrira pas de la comparaison.

Pourquoi ne pas commencer dès aujourd'hui vos investigations sur le Maxwell ?

Auto de Tourisme \$850 Routière \$830

F.A.B. WINDSOR, ONT.
Équipement complet.

La machine peut être vue et essayée en aucun temps au GARAGE de MONSIEUR PLOURDE à LOUISEVILLE, Qué.



Appel aux Citoyens

DES TROIS-RIVIERES.

La cité trifluvienne, aujourd'hui la troisième de la province, étant entrée dans une voie de progrès extraordinaire — chaque citoyen doit être prêt à faire sa part pour l'améliorer davantage — pour en faire une ville encore plus grande et plus importante, et dans ce but, le premier devoir est

D'encourager le Commerce aux Trois-Rivieres.

FAITES donc vos achats chez les marchands des Trois-Rivieres !
Sachez qu'on achète à l'étranger pour plus d'un quart de million de piastres par année.

Autant de perdu pour notre ville !

Chaque piastre dépensée à l'étranger ne revient plus — tandis qu'une piastre dépensée ici augmente d'autant la richesse de la ville.

ACHETEZ ICI

C'est plus que jamais le devoir des citoyens de s'entraider.

Pensez-y et faites votre part

DEPARTEMENT de PUBLICITE et D'INDUSTRIE DE LA VILLE DES TROIS-RIVIERES.

la collecte. A l'orgue, plusieurs motets furent admirablement bien rendus.

Veuillez Mme Déziel et toute sa famille agréer nos plus sympathiques condoléances dans le malheur qui la frappe.

UN JEUNE.

—Mde Albert Blanchard de St-Lambert était la semaine dernière chez son père M. le Sénateur J. H. Legris, avec ses enfants.

—La famille Globenski de Montréal en visite dans la famille Tourville.

—M. et Mde Jos. A. Martin de Willimantic Conn. Etats-Unis, ainsi que M. et Mde H. Rivard de Maisonneuve Montréal en promenade chez Mde Hamelin.

—M. et Mde Arthur Dumais de Montréal en visite chez Mde Vve Lescaudres.

—M. et Mde Ophry Paquin comptable B. Hodulya Montréal en promenade dans leur famille.

—Mde Charles Pelletier de Maisonneuve en visite à Louiseville, Ste-Ursule, et à St-Léon chez M. Jos. Fleury son neveu, Mde A. Déry de Montréal dans sa famille de la Rivière du Loup.

M. et Mde Olivier Lafèche ainsi que M. Félix Vadebonceur de Montréal sont en villégiature à leur maison d'été.

—M. et Mde Antoine Gagnon avec leurs enfants sont partis de la semaine dernière pour un long voyage dans l'état du Wisconsin pour visiter des parents de Mde Gagnon.

—Mde (Dr) Duhamel de Ste-Ursule chez son père M. Adélaïde Clément.

—Mde Gédéon Béland épouse de l'avocat est de retour d'une promenade à Syracuse N.-Y. avec son fils le Rév. Père A. Béland O. M. I.

—M. Hormidas Hamelin et sa nièce Mlle Marguerite en visite chez leurs parents mardi.

ST-BARNABE

Mlles Donia et Marie-Ange Ferron en promenade pour une quinzaine chez leurs parents de St-Barnabé, Yamachiche ainsi que Ste-Flore.

—Mde Dionis Ricard ainsi que sa fille et son gendre M. Alfred Grenier sont de retour d'une promenade à Trois-Rivieres et St-Célestin, chez M. Denis Gélinais.

STE-URSULE

A l'assemblée générale annuelle des contribuables au soutien des écoles de cette municipalité qui a eu lieu lundi le 17 juillet courant M. François Bergeron fut élu par acclamation commissaire d'école en remplacement de M. Antoine Lessard dont le terme d'office était expiré.

Les membres actuels de la Commission Scolaire de la paroisse de Ste-Ursule sont : M. le chanoine F. Boulay, curé, MM. F. X. Gendreau, Henri Baril, Arthur Béland François Bergeron.

Le secrétaire-trésorier est le même depuis 35 ans, M. Max St-Louis.

Mlles Yvette et Blanche Lespérance de Shawinigan Falls sont venues se promener à Ste-Ursule chez leurs parents Mde Vve Max. Lessard, MM. Alphonse Lessard et Oscar Giguère et se sont rendues aussi à Louiseville, faire visite aux autres parents MM. Henri Racine et Augustin Gagnon.

Elles sont retournées à Shawinigan Falls enchantées de cette agréable promenade.

Mde Vve Lessard et son petit-fils Albert Lessard, élève des Frères de l'Institution Chrétienne de Louiseville sont de retour d'une agréable promenade faite la semaine dernière, à Shawinigan chez leurs proches parents, MM. Wilfrid St-Onge, Olivier Lespérance et Ernest Desfossés.

LOUISEVILLE

M. le notaire Alph. Ferron vient de se rendre acquéreur du greffe de feu le notaire J. E. Charbonneau.

—M. le Sénateur Legris, Mde Legris ainsi que Mlle Eliane Hamelin sont partis pour une longue promenade à travers l'Ouest Canadien et pour visiter leurs familles respectives.

paroissiales : marguiliers, conseillers, commissaires d'école, etc. M. Déziel laisse pour le pleurer une épouse, née Beland (Céline) et quatre enfants : M. Joseph Déziel et Mde Joseph Lafrenière, Jean-Bte Bastien et Joseph Béland.

Les obsèques ont eu lieu mardi le 18, à l'église, revêtue de ses plus beaux ornements de deuil, il y avait une foule de parents et d'amis.

M. Ernest Magnan portait le croix de tempérance. Portaient le cercueil : MM. Joseph Lafrenière, Jean-Bte Bastien, Joseph Béland, gendres du défunt, et Onésime Déziel, son neveu.

MM. Joseph, Déziel, fils du défunt, Eleuthère et François d'Assise ses frères Wilfrid Déziel, son neveu et un grand nombre d'autres parents assistaient au service.

M. le chanoine Béland, neveu du défunt, a chanté le service, assisté des abbés H. Béland, vicaire à Louiseville et E. Béland, autre neveu, comme diacre et sous-diacre.

Des messes basses furent dites par les abbés Fleury et Paquin. MM. Honorius et Rosario Lafrenière, petits-fils du défunt, firent

MASKINONGE

Nous avons le regret d'annoncer la mort de l'un de nos plus estimés citoyens, M. Adolphe Lemyre, époux de feu Hermine Lemyre Gonneville, décédé le 13, à l'âge de 70 ans et 10 mois.

Les funérailles ont eu lieu samedi le 15 au milieu d'un concours considérable de parents et d'amis venus, tant de Maskinongé que des paroisses environnantes, pour rendre un dernier témoignage d'estime au regretté défunt.

C'est M. le chanoine Béland, curé, qui a chanté le service, tandis que les abbés Fleury, de Québec, et Paquin, vicaire, dirent une messe basse aux autels latéraux. Les RR. FF. J. A. Lemyre, Gonneville et Guinard, C. S. V., assistaient au cheeur.

La collecte fut faite par MM. Joseph Dupuis et Arthur Baril. Les porteurs étaient : MM. Joseph, Arthur, Hornisdas et Paul Baril; Arthur Lemyre et Omer Bastien, tous neveux du défunt. M. Joseph Ross conduisait le convoi funèbre. Conduisaient le deuil :

ville, Achille Pothier, Narcisse Plamondon, et Athanase Crête. La fraternité du Tiers-Ordre fera chanter une messe pour le repos de l'âme de M. Rouette vendredi le 21. Parmi les nombreux assistants, nous avons remarqué M. Cyrille Rouette des Trois-Rivieres frère du défunt et MM. Poitras et Euclide Rouette, ses neveux aussi des Trois-Rivieres.

M. et Mde J. O. Dugré ainsi que leurs petits enfants Marcelle et Claire sont revenus enchantés de leur promenade à Plessisville dans les familles Jos. Arthur Dugré et S. T. Savoie.

—Sont en visite dans notre paroisse Madame et Mlle Camirand de Montréal, chez M. Donat Camirand à sa villa.

M. et Mde Thibault des Piles, ainsi que Mde Beaulieu de Shawinigan chez M. Théodore Garceau et chez Mlle A. Denoncourt.—Mlle Blais des Trois-Rivieres chez M. Adolphe Biron, et Mlle Juliette Voisard, institutrice à l'Académie St-Louis des Trois-Rivieres, chez sa sœur, au Presbytère.

MM. Joseph et Théodule Lemyre, fils de frère du défunt; son petit-fils, M. Abbé Lemyre; MM. François Lafrenière, Joseph, Gonneville, Félix Gonneville, ses beaux-frères; MM. Léon Dupuis, Louis Brousseau, Isaac Giguère, etc. De nombreux bouquets spirituels ont été déposés sur la tombe du regretté défunt.

COURRIERS

La POINTE DU LAC

—La mort visite et nos jeunes et nos bons vieillards. Le 14 la petite Angéline fille de M. Théodore Beaulieu, s'éteignit doucement après plusieurs semaines de souffrances. L'enfant était âgée de huit ans. Ayant fait sa première communion, elle eut son service le 17. Un grand nombre de parents et d'amis ont témoigné leurs sympathies à la famille en assistant aux funérailles.

Le 13 juillet, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, venus d'ici et de l'étranger avaient lieu les funérailles de M. Eusèbe Rouette époux de Marcelle Boisvert. M. le curé lui-même chanta le service. Les porteurs étaient quatre tertiaires, MM. Ths. Rouette, Narcisse Plamondon, Jos. Minville, Achille Pothier, tous gendres du défunt. M. Rouette était le père de MM. Désiré Philippe, James, Cyrille et de Mesdames Ths. Rouette, Jos. Min-

Le Sirop d'Anis Gavain
Pour les Enfants
Le remède précieusement qui calme la douleur, guérit le mal et soulage le malade en ont toujours une bouteille à la maison.

Le Sirop Gavain
Rhumé
Pour les Enfants
Le remède précieusement qui calme la douleur, guérit le mal et soulage le malade en ont toujours une bouteille à la maison.

EN VENTE PARTOUT : 25 CENTS LA BOUTEILLE.
PRIX : 25 CENTS LA BOUTEILLE.

Le Sirop d'Anis Gavain est un remède précieusement qui calme la douleur, guérit le mal et soulage le malade en ont toujours une bouteille à la maison.

Le plaisir de refaire sa santé

Le Sanatorium des Trois-Rivières assure à ses hôtes avec le confort moderne et le bien-être du chez soi, tous les traitements usités dans les Stations Thermales d'Europe et des États-Unis. (Vichy, Aix les Bains, Mont-Clemens, etc.) Bains électriques, Bains turcs, de lumière et d'air chaud, Bains d'eau minérale, Douches, Ozone, Rayons X, Massages, Gymnastique, etc.

Neurasthénie, Rhumatismes, Diabète, Dyspepsie, Névralgies, Maladie des reins et de la vessie, Maladie des femmes, Intoxications par l'alcool, la morphine, etc. Eaux minérales naturelles radio-actives

Vingt années de succès

POUR PROSPECTUS ILLUSTRE : ADRESSEZ :

SANATORIUM, TROIS-RIVIERES, P. Q., Canada.
Téléphones : 161 et 534

Consultation de 1 à 4 et de 7 à 8 hrs p. m.
Consultation sur rendez-vous de 10 à 11 hrs a. m. Tél. 599.

Docteur C. A. Bouchard

CHIRURGIEN

Ancien Interne à l'Hôpital St-Joseph de Paris.
Membres de la Société Anatomique de Paris.

Chirurgie générale—Maladies des voies urinaires—Maladies des femmes
28, Des Forges. (En face du Marché) Trois-Rivières.

Bureau : Tél. 500. Résidence : Tél. 120

Docteur E. Buisson

DENTISTE

Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 hrs

20 rue Des Forges, Trois-Rivières
(En haut du magasin 5, 10 et 15c.)

Téléphone Bell 658 Résidence 337

Dr J. H. BELAND

CHIRURGIEN-DENTISTE

2 a, RUE DES FORGES TROIS-RIVIERES
(Bloc Carignan)

Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 heures.
Dimanche sur engagement.

Bureau : Tél. 763. Res. : Tél. 206

Dr Eugène Bourgeois

CHIRURGIEN-DENTISTE

Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 hrs
87a rue Des Forges, Trois-Rivières.

AVOCATS

CHARLES BOURGEOIS, B. A. LL. M.

Avocat

6, rue St-Joseph, Tél. 233

JOSEPH BARNARD

AVOCAT

8 rue Hart, Tél. 640

Résidence : 17 rue St-Pierre.

Tél. 434

GEO. HENRI ROBICHON

Avocat

Bureau : Edifice Banque Hochelaga, Trois-Rivières

P. N. MARTEL, AVOCAT

61 Bonaventure, Tél. Bell 61

Les Trois-Rivières.

M. L. DUPLESSIS

Avocat

4, rue St-Joseph, Tél. Bell 65

Les Trois-Rivières

Frs Desilets Aug. Desilets

DESILETS & DESILETS

Avocats

25 - Rue Alexandre, - 25

Tel. Bell 511 Trois-Rivières

BRUNO MARCHAND

Avocat

86 rue Alexandre Tél. Bell 585

Trois-Rivières.

J. E. METHOT, C. R.

AVOCAT

15, Bonaventure, Trois-Rivières

Tél. Bell 63 B. P. Boite 42

A. R. CARON, L. L. L.

AVOCAT

Rue St-Aimé, LOUISEVILLE, P. Q.

(Près de la Gare)

Téléphone 12

PHILIPPE GERMAIN

NOTAIRE & C. O. S.

Cessionnaire du greffe de :

E. S. De Carufel,

Assurances contre le feu.

SAINT-TITE, P. Q.

Tél. Bureau 153 Résidence 453

Charles Lafond

ARCHITECTE ET EVALUATEUR

Bureau : 15 Bonaventure.

Trois Rivières.

Bureau : Tél. 908 Résidence : Tél. 110

Ernest L. Denoncourt

ARCHITECTE

Bureau : 180 rue Notre-Dame.

Tél. : 61 rue Royal, Trois-Rivières

NOTAIRES

Boite de Poste 154 Tel. 232

J. A. LEMIRE, LL. L.

Notaire

Cessionnaire des Greffes des Notaires P. O. Guillet et P. L. Hubert Assurances et Agent à Preter

10 Alexandre (Coin Hart) Trois-Rivières

Telephone 491

J. A. TRUDEL

Notaire

Argent à prêter. Agent d'Immeubles.

Coin Hart et Alexandre,

Bureau : 30 Alexandre, 3-Rivières

Lucien Carand

C. O. S.

Achats et collection de comptes,

prêts hypothécaires, comptabilité.

58 ST-GEORGES TROIS-RIVIERES

2 m. 8-0-16

Téléphone 720

JULES CARON

Architecte

69 St-François-Xavier,

Trois-Rivières.

Courrier de la Cité

Nous avons eu la visite de MM. Jean Genest et Roland Dupuis, d'Ottawa. Tous deux emploient le temps de leurs vacances à solliciter des abonnements pour le Journal "Le Droit". Ces messieurs se déclarent enchantés de l'accueil qui leur est fait partout.

M. Jean Genest est le fils de notre ancien concitoyen, M. Samuel Genest, aujourd'hui l'un des champions de la cause des écoles françaises d'Ottawa.

M. Hélié, le sympathique chanteur dont notre ville a eu l'avantage d'applaudir la jolie voix de ténor, était pour quelques jours en promenade dans sa famille.

M. Hélié habite Winnipeg depuis un certain nombre d'années, et nous fait les plus grands éloges de la vie de notre Ouest Canadien.

Les Rexall Ordielles sont un laxatif doux et sûr. Vendu et garanti par les Pharmacies Rexall de partout. 15c la boîte et 25c Pharmacie Williams.

Mlle Massicotte de New-York est en promenade depuis quelques jours chez son amie, Mlle Florence Fortin.

A l'heure du thé, mardi, Mlle Florence Fortin recevait ses amies.

M. Auguste Quesnel, avocat, d'Arthabaska, était de passage aux Trois-Rivières, mardi.

L'Hon. Juge Désy est ici aujourd'hui pour un court et retournera ce soir au lac Simpson.

Remerciements à saint Joseph pour faveur obtenue

A. S. P.

PRIX REDUITS POUR QUELQUES JOURS CHEZ ART. GUILBERT

J'offre pour quelques jours seulement, des chaussures nouvelles et de très bonne qualité aux prix des chaussures démodées et d'un vieil assortiment.

C'est dire que toutes les lignes assorties vous seront offertes aux prix de nos magasins vendent la vieille marchandise.

ARTHUR GUILBERT.

41 rue Du Platon - Trois-Rivières

Devant l'élite de la société trifluvienne

Auditoire, choisi et appréciateur.

Mme A. B. Lacerte, d'Ottawa a donné hier à quatre heures de l'après-midi chez Mde Raoul Pellerin une causerie des plus intéressantes.

"Gaétane de Montreuil et son œuvre" est le sujet qu'avait choisi la conférencière, et elle a su le traiter avec maîtrise. Mde Lacerte qui n'en est pas à ses débuts comme conférencière, possède l'art de retenir l'attention de ses auditeurs, autant par le choix de ses sujets que par le charme incontestable de la diction; l'aimable discuse a pu le constater hier, par l'intérêt scrutateur qui se lisait sur tous les visages des assistants.

Mde Lacerte qui est elle-même écrivain et poète, était plus que nulle autre qualifiée pour juger l'œuvre de Gaétane de Montreuil et l'on sentait bien en l'écoutant analyser le style et les qualités littéraires de l'auteur, qu'elle parlait en connaisseur, on comprit bien aussi lorsqu'elle parla du caractère personnel de Gaétane de Montreuil, qu'elle jugeait avec son cœur. Et Mde Lacerte peut être assurée que son beau talent de diseuse sut faire pénétrer dans l'âme de ceux qui l'écoutaient l'émotion qui semblait agiter la sienne à certains moments où sa voix au timbre riche résonna, grave et pénétrant comme les cordes d'une lyre. La conférencière, qui soit dit en passant, dit très bien les vers, a cité à l'appui de ses appréciations, des extraits en prose et des pièces de vers dont quelques unes sont incontestablement d'une magistrale beauté. Nous reproduisons plus loin "La Montagne Castel", poème descriptif dédié à M. J. M. Gibbon, agent général de la publicité à la Cie C. P. R.

Cette pièce est une des plus belles du genre que nous ayons jamais lues et peut figurer avec honneur en français dans le genre descriptif. Les voyageurs de langue française qui visitent l'ouest canadien à bord du C. P. R. ont sans cesse à regretter de ne pouvoir trouver un seul petit souvenir écrit en français. Souhaitons qu'ils puissent à l'avenir offrir à leurs amis la poésie magistrale de Gaétane de Montreuil, qui ainsi que l'a dit Mde Lacerte dans sa conférence, fut proclamée d'une grande beauté par l'un des membres de l'Académie française. Quoique Gaétane de Montreuil semble se complaire et se surpasser surtout dans le genre descriptif nous dit l'aimable conférencière, elle n'a pas pour cela négligé le sentiment et la philosophie. Et Mde Lacerte lit en prose et se surpasser surtout dans le genre descriptif nous dit l'aimable conférencière, elle n'a pas pour cela négligé le sentiment et la philosophie. Et Mde Lacerte lit en prose et se surpasser surtout dans le genre descriptif nous dit l'aimable conférencière, elle n'a pas pour cela négligé le sentiment et la philosophie.

Une heure plus tard, nous sommes au sommet de la colline de Saint-Pierre, au presbytère brillamment décoré de M. Dusablon, où nous nous sentons plus à l'aise que jadis entre les quatre murs de la classe de Belles-Lettres.

Cette fois, ce ne sont pas les élèves, mais le professeur qui a bien "préparé". Et, certes, sa leçon est apprise mot à mot, jusque dans les moindres détails. Autour d'une table copieusement garnie et délicatement servie, en compagnie de Messieurs les Curés de la ville, la classe est des plus délicieuses. A la fin, M. Dusablon nous dit, d'une voix pleine de douceur, quelle vraie jouissance il goûte à nous retrouver chez lui si nombreux.

Il espère bien que cette visite ne sera pas la dernière. Auger relève le gant. Groupant en une seule classe toute une série d'incidents survenus au cours de notre année de Belles-Lettres où notre professeur s'était montré assez énergique à l'accomplissement du devoir: M. Dusablon, conclut-il, "se laisse voir, ce soir, tel qu'il a toujours été, un cœur d'or. Sa large hospitalité nous prouve à l'évidence que nous n'avions pas tort au collège, lorsque nous disions tout haut qu'il nous "trichait". Plaise au Ciel qu'à notre prochaine réunion vous soyez encore notre, Président d'honneur!

Certains malins vous appelaient le "bout"; vous vous vengez de cette épithète en devenant le "sans bout". M. Gélinas et le Secrétaire y vont aussi de leur boniment et la

Chronique ouvrière

Au Cap.

Dimanche prochain, S. G. Mgr Cloutier et M. le Chan. Massicotte se rendront au Cap pour rencontrer les ouvriers et les grouper en association ouvrière catholique. On espère que les ouvriers du Cap vont répondre généralement à l'appel de notre Pasteur pour encourager une œuvre tout à fait diocésaine, catholique et fondée dans leurs intérêts.

A l'Exposition.

Un pique-nique organisé par des ouvriers a eu lieu dimanche dernier, sur le terrain de l'Exposition. La rumeur y voyait des gens de la C. O. C. Nous pouvons affirmer que ces ouvriers appartiennent à une association toute différente de la C. O. C.

La Montagne Castel

En haut d'une montagne, une artiste nature, De son ciseau géant, à taillé les contours D'un château féodal! Une étrange sculpture Festonne les crénaux, les ogives, les tours.— Du haut des parapets, des chevaliers de pierre Semblent monter la garde et saluer le temps Unique visiteur de la demeure altière! Quand l'hiver, à regret, voit le jeune printemps Déchirer le manteau qui de blanc le recouvre, L'aigle vient quelquefois, voler sur les remparts; Mais la porte jamais, devant l'homme ne s'ouvre La joyeuse arrivée et les bruyants départs D'un châtelain poudré, suivi d'une cohorte De hérauts armurés, de pages entouré, N'ont jamais résonné sous cette antère porte Ses gonds sont de granit et n'ont jamais tourné.

Elle ne garde pas, la porte granitique, Une princesse aimée et qu'un mari jaloux Enferme dans l'exces d'un amour tyrannique; Dans l'ombre d'un balcon, nul amant à genoux Ne jure de sauver la noble prisonnière Ou de mourir pour elle en baisant le bouquet, Qu'en un bal somptueux de la saison dernière, Elle laissa tomber pour lui sur le parquet. Ce château merveilleux dans son architecture, Comme une femme belle et qui n'a pas de cœur, Derrière la splendeur de sa fière structure, N'a pas même une chambre à son intérieur La nature, en jouant, a fait cette merveille Pour le plaisir des yeux et non pour le repos Elle n'accueille pas, la maison sans pareille, Le voyageur lassé, le chasseur indisposé.

Devant le solennel et vaste paysage, La nature s'est dit: "Il faudrait un château Dominant le ravin, la plaine, le bocage Et l'immense forêt et le simple coteau"... Puis, dans le granit franc, un artiste invisible, Sans compas, sans équerre, a taillé ce joyau De beauté, de grandeur et de force invincible, Comme un enfant découpe un jonc dans un noyau Pour que l'illusion de l'œuvre fut complète, Au flanc de la montagne il a mis des géants Dont se profile au loin la haute silhouette Semblant se pavaner vainqueurs et triomphants, Fantassins armurés, cavaliers gigantesques Ont l'air de mépriser de modernes manants Du haut de leur grandeur antique et pittoresque On dirait à les voir un monde de vivants.

Mais tout ceci n'est-il qu'un hasard, un caprice Un accident heureux du cahos primitif? Ou bien, un pharaon, redoutant un complice, Est-il dans ce castel venu, vindicatif, User la laine dont il avait l'âme pleine? Les chevaliers de pierre ont ils, jadis, connu Les charmes dangereux de quelque antique Hélène? Quelque dieu de l'Olympe est il, ici venu Cacher à l'Empire une peine éternelle Et demander à l'homme un remède à son mal? A-t-il, en s'en allant de cette cour mortelle, Pétrifié les corps, de son souffle infernal? Ou bien, le Ciel a-t-il clos un pompeux théâtre Et fixé les acteurs dans le drame émuvant? A-t-il éteint les cœurs, comme un tison dans l'âtre? A-t-il, d'un geste obscur, figé le mouvement? Mon âme vainement aura voulu te lire, O grandiose énigme écrite dans le roc! A creuser ton secret on est pris de délire.... Mon esprit renonce à l'épeler bloc à bloc.

GAËTANE DE MONTREUIL.

CONVENTUM

De la classe des Belles-Lettres 1899-1900

(suite)

Vers 4 heures, deux autos nous emportent à toute vitesse vers les Chutes Shawinigan. Au passage, M. Emile Lessard, curé de Saint-Louis de France, nous ouvre on ne peut plus grandes les portes de sa maison et de son cœur. Notre président lui exprime notre reconnaissance en termes si heureux qu'il le décide à se joindre à nous.

Après une visite rapide des principaux quartiers de la petite ville, si pittoresque et si florissante, nous retournons au Séminaire. Le lendemain M. Dusablon offre le Saint Sacrifice pour nos chers disparus. Puis vite, en yachts, vers la rivière Bécancourt. En style d'humanité, le Saint-Laurent est calme, la brise parfumée, le soleil d'or et le ciel d'azur. La journée sera superbe.

Le dîner champêtre sous les grands arbres est digne des plus fameux pique-niques de notre temps de collège.

Le soir, réception chez les Pères Oblats du Cap de la Madeleine. Simple mais cordial banquet au réfectoire des prêtres pèlerins splendideusement enguirlandé. Notre Président se paie encore le luxe d'un toast gracieux qu'il complète par une offrande, en notre nom, pour l'œuvre du Sanctuaire. Dans sa réponse, le Père Supérieur note avec bonheur que nos Conventum en Canada, groupent dans une franche intimité non seulement les prêtres, mais aussi les laïques. "Restez toujours unis", nous dit-il "et, à votre prochaine réunion, revenez saluer les Missionnaires de Notre-Dame du Cap. Nous jouissons, paraît-il, d'une bonne réputation de "quêteux"; nous tenons aussi à passer pour des "receveurs".

Nous visitons ensuite la propriété du Sanctuaire, les groupes du Rosaire, le Chemin de Croix, le nouveau Calvaire. Quelle transformation depuis quinze ans! La réalité ne répond presque plus aux souvenirs.

Le pieux pèlerinage s'achève par la bénédiction du Très-Saint-Sacrement aux pieds de la Madone. Chacun expose à la Vierge béni, qu'il a si souvent visitée et invoquée dans son enfance, les besoins de son cœur de prêtre, père de famille et professeur.

Nous sommes unanimes à nous féliciter de l'heureuse idée de cette visite prolongée à son Sanctuaire National. Que notre Dame du Cap nous la rende à nos foyers respectifs! Elle

VETEMENTS pour DAMES

Robes en soie, satin, lainage, toilette pour thé, mantes d'opéra, blouses unies et de fantaisie nettoyées d'après notre procédé de nettoyage à la française et retournées avec toute leur souplesse naturelle et la richesse du tissu de couleur.

La Teinturerie Gonthier

(FERD. BELLEFEUILLE, Successeur)

230 rue Notre-Dame, Tél. Bell 331 Trois-Rivières

ne se fermera jamais la rose de notre piété filiale envers elle, et notre modeste offrande, gravée sur un des tableaux d'honneur de son Calvaire, perpétuera le souvenir de notre trop court séjour à son coin de terre de prédication.

En retournant au Séminaire nous donnons une chaude poignée de mains aux parents de notre confrère Anselme Bourassa. Quelle joie pour eux de revoir leur fils en si nombreuse et si bonne compagnie! Longue vie encore, chers vieux, à l'ombre du fin clocher de Notre-Dame du Cap.

Le Conventum touche à sa fin. Il faut songer aux choses sérieuses. L'élection des officiers pour un nouveau terme n'apporte que deux changements, rendus nécessaires par l'absence de notre prédicateur Amédée Trépanier. A l'unanimité, Ernest Auger est appelé à le remplacer et Emile Trudel est élu vice-président. Ils ont gagné leurs épaulettes...

Le prochain Conventum aura lieu en 1925, année de nos noces d'argent.

Enfin, sur la suggestion bien inspirée de M. Dusablon, nous décidons, d'un commun accord, d'ouvrir un fonds de souscriptions pour l'érection d'un monument à la mémoire vénérée de Mgr Richard, fondateur de notre Alma Mater, en versant une somme de \$100.00.

Un dernier réveillon achève de cimenter les esprits et les cœurs. Les grand dormeurs d'autrefois montent au dortoir, tandis que les plus vaillants recommencent une enfilade de "chansons à répondre" qui dure presque jusqu'à la messe de réparation et de prière célébrée par M. Gélinas.

Le repas d'adieu se prolonge; le départ se fait un par un, malgré nous.

Comme elles sont vraies, à l'heure de la séparation, ces paroles de Louis Veilliot:

"Il y a des fleurs d'amitié qu'on a semées et qui naissent et qu'il faut abandonner quand leurs parfums sont plus doux.

...Il faut s'en aller... Partir, c'est mourir. Partir plusieurs fois, c'est plusieurs fois mourir!"

Un dimanche orageux

"Tonnerre du matin met la pluie en chemin" affirme un vieux dicton, et ce fut exactement vrai pour la journée de dimanche dernier.

Un violent orage, survenu vers les six heures du matin sembla continuer jusqu'au soir, avec de rares périodes de calme relatif.

Vers les quatre heures, ce fut un vrai déluge. La foudre a causé des dommages assez considérables. Elle a brûlé deux gros transformateurs et un dynamo à la station centrale de l'éclairage et du pouvoir moteur, ainsi que des fils de transmission, ce qui a causé des dommages considérables à la North Shore Power Company. Plusieurs transformateurs d'éclairage dans les rues ont aussi été endommagés. Comme conséquence de ces dégâts, nous avons été privés d'éclairage électrique et de l'eau de l'aqueduc pendant quelque temps, mais le surintendant des travaux de la North Shore Power et ses hommes se sont immédiatement mis à l'ouvrage et après un travail énorme et difficile ils ont pu rétablir les connexions et nous donner de nouveau l'usage de la lumière électrique et de l'eau de l'aqueduc, au commencement de la soirée, mais les employés ont travaillé toute la nuit pour les autres réparations urgentes.

Mardi 1er, août 1916, Grand Whist en plein air, sur le terrain de l'Eglise de Ste-Cécile. Après la soirée, tirage de la Loterie. L'Union Musicale sera de la Fête Champêtre. Il y aura un magnifique restaurant. Prix du billet 15 sous. Toutes les personnes qui ont pris des billets pour la vente de la loterie sont priées de les retourner la semaine prochaine.

Whist et Concert en plein air

Mardi 1er, août 1916, Grand Whist en plein air, sur le terrain de l'Eglise de Ste-Cécile.

Après la soirée, tirage de la Loterie. L'Union Musicale sera de la Fête Champêtre.

Il y aura un magnifique restaurant. Prix du billet 15 sous.

Toutes les personnes qui ont pris des billets pour la vente de la loterie sont priées de les retourner la semaine prochaine.

Département d'Épargne

4% INTERET de QUATRE pour 4% cent alloué sur Dépôts

P. E. Panneton & Fils, Banquiers, TROIS-RIVIERES, Qué.

LOTERIE!

Tirage 1er août prochain.

1er prix: valeur - - - \$800.00
2ième prix: valeur - - - 25.00
3ième prix: valeur - - - 10.00

No 9491 X Loterie

Au bénéfice de l'ÉGLISE STE-CÉCILE des Trois-Rivières, avec l'approbation de Mgr F. X. CLOTTIER.

1er prix: Un terrain évalué à \$800.00,

Situé rue St-Paul, (en face du presbytère.)

2e prix: \$25.00 3e prix: \$10.00